

# L'EFFRAIE

*La revue de la LPO-Rhône (depuis 1983)*

## n° 72 – 2026

**Ligue pour la Protection des Oiseaux**

*Région AURA - Département du Rhône et Métropole de Lyon*

100 rue des Fougères 69009 LYON



Photo : Paul VAN GIERSBERGEN

ISSN 0982-5878

**Agir pour  
la biodiversité**



# Éditorial



Les scientifiques américains, chinois et même européens cherchent encore à découvrir une preuve de Vie ailleurs que sur Terre ; sur Mars, où les prélèvements réalisés jusqu'à présents sont plutôt décevants, ou sur des satellites de Jupiter ou de Saturne et sur des comètes où des acides aminés ont été identifiés, de même que sur des météorites tombés sur Terre.



Il est évident, compte-tenu de ce que l'on sait des lois de la physique, qu'il y a de la Vie ailleurs que sur Terre, et que certaines, sans doute beaucoup, de planètes, parmi les milliards de milliards dans l'Univers, abritent la Vie, probablement eucaryote, donc végétale et animale ! Une découverte d'un indice de vie, même une simple cellule procaryote, serait évidemment capitale pour l'humanité, montrant alors la grande probabilité d'une vie intelligente ailleurs !... Même si la plupart des humains ne s'y intéresseraient même pas ! Même si ça ne bouleverserait pas fondamentalement notre vie quotidienne, ni résoudrait nos problèmes de

guerres, de délinquance ou de dégradation de notre environnement !

Nous les naturalistes sommes peut-être plus sensibilisés à cette question, dans nos quêtes quotidiennes de la vie animale dans la nature proche. Tant mieux pour nous... Et continuons à mener nos actions de protection et de sensibilisation des jeunes générations pour que les formes de vie sur notre petite Planète durent encore quelques millions d'années !

-----  
Notre revue suit les saisons en ce début de juin : alors, qu'y a-t-il dans **ce numéro 72 de l'Effraie** ?

Les petites chevêches de Montchossou se sont fait voler leur cavité de platane par des oiseaux noirs ! Cela méritait une petite note du rédacteur-en-chef qui les y suivaient depuis trente ans !...

Hugo nous parle de la protection des hirondelles et martinets de la Métropole de Lyon.

Dans notre série '*Observer la Nature à Lyon*', Laure nous fait découvrir un parc lyonnais peu connu, le parc Chambovet et son surprenant quartier de Montchat.

Nous continuons aussi en quelques pages une analyse bibliographique d'ouvrages récents, dont un bouquin étonnant sur le plancton, et les mises à jour du NIOF. Vous ne savez pas ce que c'est que le NIOF ?... Allez voir en page 40 !

Et la chronique du printemps 2026 nous montre quelques observations remarquables comme celles des cigognes, des grues, des Sternes caspiennes et naines, et même d'un Élanion blanc ! Entre autres !

Nous vous proposons aussi (toujours gratuitement) un résumé en 7 pages du rapport annuel 2025 présentant en 174 pages les actions LPO dans le cadre du Plan de sauvegarde des œdicnèmes de l'Est lyonnais, pour sa onzième année.

À propos d'œdicnèmes, avez-vous bien regardé la photo de couverture ?... C'est bien un œdicnème aussi ?... OUI, assurément, mais lequel ? Celui de Genas ou celui de Saint-Priest ?...

Et non !... C'est un œdicnème africain ! Mais lequel ?...

Loïc nous raconte la curieuse capture par celui-ci, au Botswana, d'un petit mulot, chose peu banale, semble-t-il, et qui justifiait une note...

Du coup (comme on dit maintenant), Vanessa et moi, nous vous proposons un petit panorama de tous les œdicnèmes du Monde ! Savez-vous combien il y a d'espèces dans cette famille des burhinidés ? Pas beaucoup, mais toutes un peu bizarres...

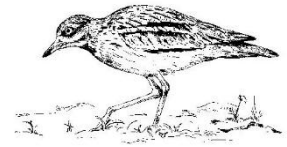
Bonne lecture à tous ! Et un grand merci à tous les rédacteurs, nouveaux et anciens, aux nombreux photographes qui nous ont autorisés à utiliser leurs clichés, et aux relecteurs-correcteurs. Merci aussi à tous les contributeurs de la base de données *Visionature* qui permettent de bénéficier d'un support d'informations très précieuses dans lequel on peut puiser pour la rédaction d'articles très documentés.

Le Rédacteur en chef



Agir pour  
la biodiversité

# L'EFFRAIE



## Sommaire du n°72/2026

- **Éditorial**
- **Des choucas squatteurs délogent un couple de Chevêches d'Athéna**  
*Dominique TISSIER (LPO-Rhône)*
- **Diagnostics avant travaux sur le bâti pour identifier la nidification d'espèces protégées à Lyon**  
*Hugo ROBUSCHI*
- **Plan de Sauvegarde de l'Œdicnème criard dans l'Est lyonnais (ADLAM *et al.* 2025) :  
fiche de synthèse pour l'année 2025**  
*Paul ADLAM, Fanny RICHARD, Camille MIRO, Marine GALY, Dominique TISSIER*
- **Note au sujet de la consommation d'un micromammifère par un Œdicnème vermiculé**  
*Burhinus vermiculatus*, révélée par un piège photo/vidéographique  
*Loïc LE COMTE*
- **Courte présentation des burhinidés, les dix œdicnèmes du monde**  
*Dominique TISSIER, Vanessa GAREL*
- **Observer la Nature à Lyon : le parc Chambovet**  
*Laure BILLION*
- **INFO ORNITHO :**
  - Mise à jour de la liste des Threskionithidés, Ardéidés et Pélécanidés observés dans le département du Rhône et la Métropole de Lyon
  - Analyses bibliographiques de quelques publications récentes
  - Chronique départementale : quelques données remarquables du printemps 2026

## L'EFFRAIE n°72 / 2026

Revue trimestrielle éditée par la LPO-Rhône (Ligue pour la Protection des Oiseaux)

100 rue des Fougères 69009 LYON

☎ 04 28 29 61 53 email : [rhone@lpo.fr](mailto:rhone@lpo.fr)

Site internet : <https://auvergne-rhone-alpes.lpo.fr/lpo-locales/rhone/>

Publications numérisées : [biblio.lpo-aura.org](http://biblio.lpo-aura.org)

Base de données : <http://www.faune-france.org>

Groupe de discussion : [refugeslpo69@framalistes.org](mailto:refugeslpo69@framalistes.org)

Édition et publication : LPO-Rhône

Rédacteur en chef Dominique TISSIER

Comité de rédaction : Dominique TISSIER, Jonathan JACK, Olivier IBORRA, Loïc LE COMTE, Julie RUFFION, Louis AIRALE, Philippe RIVIÈRE.

Merci aux rédacteurs et à toutes les personnes qui ont bien voulu relire les articles de ce numéro : Jonathan JACK, Mariana AGUILAR, Loïc LE COMTE, Louis AIRALE, Léandre COMBE, Amanda MARQUES, Olivier IBORRA, Vincent GAGET, Vanessa GAREL, Patrice FRANCO.

**Photo de couverture : Oedicnème vermiculé, Gabon, février 2017, Paul VAN GIERSBERGEN.**

Photos intérieures et illustrations : Marina GERMAIN, Juan CHALCO, Martin LAURENCE, Hervé MICHEL, Frans VANDEWALLE, Paul VAN GIERSBERGEN, Guy BAS, Aurélien AUDEVARD, Georges OLIOSSO, Jean-Paul BUFFET, Loïc LE COMTE, Alexandre AUCHÈRE, Dominique TISSIER, Vanessa GAREL, Marcel CALLEJON, François-Xavier CIERCO, André FRONTI, Hugo ROBUSCHI, Laure BILLION et Hélène BADOR.

Traduction des résumés : Jonathan JACK, Mariana AGUILAR.

Réalisation et mise en page : D. TISSIER.

Les opinions exprimées dans les articles de cette revue n'engagent que leurs auteurs et non la LPO.

Pour toutes publications, contacter le Rédacteur en chef : [dominiquetissier222@gmail.com](mailto:dominiquetissier222@gmail.com) ou la LPO-Rhône

## Des choucas squatteurs délogent un couple de Chevêches d'Athéna

Dominique TISSIER

Quoique toute proche de la Métropole de Lyon, la commune de Sainte-Consoce (Rhône) présente de vastes zones agricoles ou naturelles dans les Coteaux du Lyonnais avec une biodiversité encore appréciable. Au lieu-dit Montchosson, se trouve une maison isolée, ancienne grande propriété avec une allée de vingt platanes, en deux rangs, datant sans doute des années d'après-guerre, et jouxtant des prairies et des cultures. Le coin est très tranquille, un ou deux couples d'Œdicnèmes criards *Burhinus oedicephalus* y nichent ainsi que le Faucon crécerelle *Falco tinnunculus* et on y avait installé un nichoir pour l'Effraie des clochers *Tyto alba*, quelques temps occupé. C'est dans une des cavités de ces platanes que nichait depuis très longtemps un couple de Chevêches d'Athéna *Athene noctua*, découvert par l'auteur de ces lignes en 2002, mais sans doute plus ancien, et régulièrement suivi depuis (photo n°1). Le couple y coulait une vie tranquille, même si un cadavre y avait été noté sous le nichoir de l'effraie en juin 2014 (fide Luc TAVERNIER).

Mais en 2023 et surtout en 2024, des Choucas des tours *Coloeus monedula*, espèce jamais notée auparavant ici, fréquentent assidument les cavités de certains platanes. En 2024, une chevêche semble encore présente dans le secteur, mais plus rien en 2025. La vieille cavité que le couple utilisait depuis si longtemps est "squattée" par les choucas (photo n°2) ! En 2026, plus aucune chouette jusqu'en mars, puis quelques rares contacts (fide Nelly COMOY, Bruno GONTIER).



Photo n°1 : Chevêche d'Athéna, Montchosson, octobre 2015, Dominique TISSIER. Pour l'anecdote, cette photo a été prise le jour du colloque national *Chevêches-Effraies* tenu cette année-là dans cette commune de Sainte-Consoce !

Me revient alors à la mémoire la question d'un habitant du lotissement voisin aux Grandes Trêves (Saint-Genis-les-Ollières) qui me demandait en 2024 comment se débarrasser des bruits des "corbeaux" qui perturbaient sa quiétude depuis peu ! Des petits groupes de choucas venaient donc d'occuper tout le secteur à la recherche de cavités !...

Une discussion impromptue avec l'agriculteur du secteur, Monsieur MICHALLET, fréquemment contacté dans le passé pour la protection des nids d'œdicnèmes et des Vanneaux huppés *Vanellus vanellus* (LE COMTE & TISSIER 2025), me confirmait la présence récente des choucas et sa colère pour leur mauvaise habitude d'aller chercher les graines au sol et même sous les jeunes plantules de maïs dans la terre !



Photo n°2 : Choucas des tours sur le platane des chevêches, Montchoisson, avril 2023, Dominique TISSIER

Quelques indices de ce type, ainsi que des preuves de nidification récente dans la ville même de Lyon où elles étaient plutôt rares auparavant (SOUCHE *et al.* 2025), (par exemple dans les platanes des berges de Saône et du Rhône) et où OLPHE-GALLIARD (1891) notait le choucas « *pas commun, non nicheur* », semblent confirmer l'extension locale de cette espèce depuis quelques années.

Cette espèce est protégée depuis 2009, contrairement aux autres membres de la famille des corvidés. Elle est inscrite à l'annexe III de la Convention de Berne de 1979, et en Europe dans la liste de la Directive 2009/147/CE du 30 novembre 2009, dite « *directive oiseaux* », annexe II/B.

En France, l'espèce est classée protégée par l'arrêté ministériel du 29 octobre 2009 et ne figure pas dans la liste des ESOD. Toutefois, dans plusieurs départements, en particulier en Bretagne, des arrêtés préfectoraux autorisent le tir, lui reprochant des dégâts aux cultures.

Comme la majorité des corvidés, le choucas est omnivore, bien que les insectes constituent une grande part de son régime alimentaire, ce qui justifiait probablement sa protection légale, et, de ce fait, il était considéré parfois comme bon auxiliaire de l'agriculteur tant que le nombre d'individus n'était pas trop grand.

Il est en expansion depuis 2001 en France où le nombre de couples était estimé à 150 à 300 mille en 2012 (COMOLET-TIRMAN *et al.* 2022, DECEUNINCK 2015). Cette expansion est-elle en lien avec la modification de son statut légal ?... Difficile à dire, d'autres facteurs à l'échelle de l'Europe entrant probablement en jeu.

Nos deux chevêches n'étaient pas de taille à rivaliser avec ces corvidés, d'autant moins qu'ils arrivent en groupes et occupent plusieurs cavités dans ces rangées de platanes ! Elles ont donc dû abandonner le lieu... Nos visites régulières à Montchoisson sont désormais plus tristes ! Des choucas dans les platanes, plus de vanneau, même les Alouettes lulus *Lullula arborea*, qui étaient régulières en hiver, ne viennent plus faute de chaumes, remplacés par des « engrais verts » trop uniformes !



Photo n°3 : Chevêche d'Athéna, Grézieu-la-Varenne, janvier 2026, Martin LAURENCE

Pour terminer sur une note plus optimiste, il semble que, cet été 2026, le couple fréquente de nouveau le site, mais en utilisant, soit peut-être la grange où il y a le nichoir à effraies, soit un des grands arbres voisins à l'opposé des rangs de platanes. À suivre donc !

Ajoutons qu'un couple de Chevêches a été trouvé en 2025 et 2026 (*vide* Jean-Paul BUFFET) dans le lotissement des Granges, commune de Grézieu-la-Varenne, souvent visible sur une cheminée (photo n°3), et aurait pu être, sans preuve toutefois, le couple de Montchossion qui aurait déménagé ici ! Il est en effet distant de moins d'un kilomètre de Montchossion, à vol de chouette !... À suivre aussi !

Dominique TISSIER (Carduelis-LYON)

Remerciements : merci aux amis photographes qui m'autorisent à utiliser leurs clichés, merci à ceux qui m'accompagnent parfois à Sainte-Consorce, Jean-Paul, Isabelle, Vanessa, Loïc, Olivier, Martin, Luc, Rémi, Élodie, Nelly et Bruno et les amis de Chante-Ruisseau, et à tous ceux qui rapportent leurs observations locales dans les bases de données.

## Bibliographie

- COMOLET-TIRMAN J., QUANTENNE G., SIBLET J.P., WROZA S., BAL G., CHAMPAGNON J., COUZI L., CZAJKOWSKI M.A., DENIS P., FROCHOT B. & MULLER Y. (2022). Estimation des populations d'oiseaux nicheurs de France métropolitaine. *Alauda* 90(2) : 133-150.
- DECEUNINCK B. (2015). Choucas des tours *Corvus monedula* in ISSA N. & MULLER Y. Coord. *Atlas des Oiseaux de France métropolitaine. Nidification et présence hivernale*. LPO/SEOF/MNHN. Delachaux & Niestlé, Paris, 1408 pages.
- LE COMTE L. & TISSIER D. (2025). *Les Oiseaux du Rhône et de la Métropole de Lyon*. 3<sup>e</sup> édition. Chante-Éditions, Lyon, 289 pages.
- OLPHE-GALLIARD L. (1891). *Catalogue des Oiseaux des environs de Lyon*. Imprimerie PITRAT, Lyon. : 74 pages. Réédité quasi intégralement et commenté dans *l'Effraie* n°48, D. TISSIER 2018.
- SOUCHE É., FREY C. & GALY M. (2025). *Atlas des Oiseaux nicheurs de Lyon (2014-2023)*. LPO-Rhône, Lyon, 478 pages.

NDLR : cet article a d'abord été publié dans le supplément **Rapaces de France** 2026 de *l'Oiseau Magazine* (LPO). Nous le reprenons ici avec l'autorisation de son responsable Renaud NADAL.



Photo n°4 : Montchossion, Sainte-Consorce, mars 2026, source *Google Maps*



Photo n°5 : Chevêche d'Athéna, Montchossion, sept. 2018, Jean-Paul BUFFET



Photo n°6 : Montchossion, Sainte-Consorce, mars 2026, source *Google Maps*



Photo n°5 : Chevêche d'Athéna, poussin, Montchossion, juillet 2003, D. TISSIER

# Diagnostics avant travaux sur le bâti pour identifier la nidification d'espèces protégées à Lyon

Hugo ROBUSCHI

## Introduction

Depuis quelques années, la Ville de Lyon demande systématiquement qu'un diagnostic avifaune soit effectué en amont de travaux de rénovation du bâti. La destruction des nids d'hirondelles et de martinets est l'un des principaux facteurs du déclin de leurs populations en France, avec la diminution des ressources alimentaires et le manque de boue.

En Auvergne-Rhône-Alpes, les populations d'Hirondelle rustique *Hirundo rustica* ont par exemple diminué de 38% et les populations de Martinets noirs *Apus apus* de 72% entre 2001 et 2024 (STOC-EPS, données LPO). Face à ce constat, la Métropole de Lyon a lancé en 2021 le plan de sauvegarde « *hirondelles et martinets* » en partenariat avec la LPO-Rhône.

## Discussion

Ce plan concerne les quatre principales espèces d'hirondelles et de martinets qui nichent dans la Métropole de Lyon : Martinet noir – Martinet à ventre blanc *Tachymarptis melba* – Hirondelle rustique – Hirondelle de fenêtre *Delichon urbicum*. En 2023, le Martinet pâle *Apus pallidus*, dont la nidification a été découverte au sud du quartier de la Guillotière, a été ajouté au plan de sauvegarde. Une cartographie [Lizmap](#)<sup>1</sup> des zones de nidification par espèce, accessible en ligne, a été créée pour aider les écologues et porteurs de projets à localiser précisément leurs zones de nidification.

Depuis janvier 2025, sur les conseils de la LPO-Rhône, la Métropole de Lyon a inclus l'obligation d'installer au minimum un nichoir à martinets par façade concernée par des travaux de rénovation sur les bâtiments qui mesurent entre 10 et 40 m de hauteur dans son PLU-H.

Présenté au public via des animations, des sorties, mais aussi aux maîtrises d'ouvrage et aux maîtrises d'œuvre à l'occasion de salons et de réunions de concertation, ce plan a permis une meilleure prise en compte des besoins des espèces ciblées. Les porteurs de projet nous contactent de plus en plus souvent bien en amont des travaux pour faire réaliser un diagnostic dans les meilleures conditions.

Avec mon bureau d'études « *Hugodonata* », je réalise des diagnostics avant travaux sur le bâti pour concilier la rénovation du bâti avec la préservation des espèces protégées. La nature des travaux est variable, cela peut autant être un ravalement de façades ou une réfection de toiture que des travaux plus lourds comme un Isolement Thermique par l'Extérieur (ITE) ou une démolition de bâtiments.

Il m'arrive d'être missionné pour des bâtiments de construction récente en béton, avec peu de cavités, aussi bien que pour de vieux bâtiments avec des débords de toiture abimés sous lesquels des martinets ou des chauve-souris peuvent nicher (photo n°2). Tous les bâtiments sont cependant prospectés avec la même attention car, même sur les bâtiments récents, des espèces protégées peuvent nicher dans les coffres de volets ou derrière une gouttière.

Les combles peuvent réserver bien des surprises, c'est pourquoi il est toujours intéressant d'aller y jeter un coup d'œil pendant le diagnostic. Il m'arrive de trouver des indices de nidification (coquilles d'œuf, fientes, plumes...), mais aussi des corps de martinets qui se sont retrouvés piégés à l'intérieur. Dans le cas du Martinet noir de la photo n°4, il a réussi à entrer dans les combles par une grille (photo n°3) sans parvenir à en ressortir. Pour éviter que ça ne se reproduise, j'ai préconisé à mon client de condamner cette grille avec une planche ou avec une grille au maillage de moins d'un cm<sup>2</sup>.



Photo n°1 : Martinet noir, Lyon, Rhône, juillet 2024, Hugo ROBUSCHI

<sup>1</sup> *Lizmap* est un logiciel conçu par 3Liz permettant de créer des applications *web* cartographiques avec QGIS®.



Photo n°2 : cavités propices à la nidification de martinets



Photo n°3 : grille de protection pour Martinet noir, Lyon, Rhône, juin 2025, Hugo ROBUSCHI



Photo n°4 : corps de Martinet noir dans des combles, Lyon, Rhône, juin 2025, Hugo ROBUSCHI

Les martinets peuvent nicher dans des cavités et anfractuosités dont l'ouverture n'est que de 3 cm de large et la Pipistrelle commune *Pipistrellus pipistrellus* gîter dans des fissures de seulement 1,5 cm de large. Certains bâtiments sont donc composés de dizaines d'habitats potentiels ! Outre la taille des fissures et autres cavités, la hauteur des bâtiments est également un paramètre déterminant : si le Martinet noir niche généralement à partir de 5 m de hauteur, le Martinet à ventre blanc va préférer nicher sur des bâtiments de plus de 10 m.

Par ailleurs, les hirondelles et les martinets ne sont pas les seules espèces protégées qui nichent sur le bâti ; il y a également le Moineau domestique *Passer domesticus*, le Rougequeue noir *Phoenicurus ochruros* ou encore le Faucon crécerelle *Falco tinnunculus*. La LPO France a récemment publié un guide technique complet sur la « [Rénovation du bâti et biodiversité](#) » accessible en ligne, à destination des collectivités, écologues et professionnels du bâtiment. Ce guide apporte des réponses tant sur des questions générales que sur des problématiques ciblées telles que l'installation de nichoirs à martinets encastrés dans la façade sans créer de déperditions thermiques sur les rénovations par ITE.

## Conclusion

Fin 2025, le plan de sauvegarde *hirondelles et martinets* a été réévalué et élargi à toutes les espèces protégées qui dépendent du bâti. Parmi elles, on retrouve notamment la Chevêche d'Athéna *Athene noctua*, le Goéland leucophée *Larus michahellis* ou encore la Pipistrelle commune. Une liste de seize espèces prioritaires a été établie par la LPO-Rhône à partir des enjeux de conservation identifiés au sein de la Métropole de Lyon. Les reptiles comme le Lézard des murailles *Podarcis muralis* ou la

Tarente de Maurétanie *Tarentola mauritanica*, ainsi que les amphibiens comme l'Alyte accoucheur *Alytes obstetricans*, sont également concernés par ce nouveau plan de sauvegarde car ils utilisent les interstices des murs ou encore les joints de certains bâtiments.


Hugo ROBUSCHI





Photo n°5 : Moineau domestique, Lyon, Rhône, octobre 2023, Hugo ROBUSCHI

## Bibliographie

- FREY C. & DUPIRE N. (2022). *Plan de sauvegarde des hirondelles et des martinets*. LPO-Rhône et Métropole de Lyon.  
<https://developpementdurable.grandlyon.com/le-plan-de-sauvegarde-des-hirondelles-et-martinets/>
- SOUCHE É., D'ADAMO C., GALY M. & MERLANCHON B. (2026). COTECH n°1 : plan hirondelles et martinets et son élargissement à l'ensemble de la faune du bâti. LPO-Rhône.
- Métropole de Lyon (2024). Règlement du PLUH de la Métropole de Lyon, article 3.1.7.

 Résumé : le bureau d'études « *Hugodonata* » réalise des diagnostics avant travaux sur le bâti pour concilier sa rénovation avec la préservation des espèces protégées comme les hirondelles et les martinets, dans le cadre d'un plan de sauvegarde mis en place par la Métropole de Lyon et la LPO-Rhône. Une liste de seize espèces comprenant des petits passereaux, des petits rapaces, ainsi que des chauves-souris, des petits reptiles et amphibiens, susceptibles de nicher dans des constructions urbaines, a été établie par la LPO. Ce plan a permis une meilleure prise en compte des besoins des espèces ciblées.

 Summary: the consultancy firm '*Hugodonata*' carries out pre-construction assessments of buildings to ensure that renovation work is compatible with the conservation of protected species such as swallows, house martins and swifts, as part of a conservation plan implemented by *la Métropole de Lyon* and the LPO-Rhône. A list of sixteen species, including small passerines, small birds of prey, as well as bats, small reptiles and amphibians, which are likely to nest in urban buildings, has been drawn up by the LPO. This plan has enabled the needs of the targeted species to be better taken into account.

 Resumen: la consultoría «*Hugodonata*» realiza diagnósticos previos a las obras en edificios para conciliar su renovación con la conservación de especies protegidas, como las golondrinas y los vencejos, en el marco de un plan de protección puesto en marcha por *la Métropole de Lyon* y la LPO-Ródano. La LPO ha elaborado una lista de dieciséis especies, entre las que se incluyen pequeños paseriformes, pequeñas aves rapaces, así como murciélagos, pequeños reptiles y anfibios, susceptibles de anidar en construcciones urbanas. Este plan ha permitido tener más en cuenta las necesidades de las especies en cuestión.

# Plan de Sauvegarde de l'Œdicnème criard dans l'Est lyonnais (ADLAM *et al.*) : fiche de synthèse pour l'année 2025

Paul ADLAM, Fanny RICHARD, Camille MIRO, Marine GALY, Dominique TISSIER

## Introduction

Le Plan Local de Sauvegarde de l'Œdicnème criard *Burhinus oedicnemus* dans l'Est lyonnais et Porte de l'Isère a été lancé officiellement le 30 avril 2015. Son objectif est de trouver des solutions permettant d'allier la conservation de l'espèce et l'aménagement d'un territoire à forts enjeux économiques, tout en préservant 12000 ha de surfaces agricoles. 2025 était la onzième année de suivi sur le terrain.



Photo n°1 : Œdicnème criard, juvénile, bassin d'orage de Saint-Exupéry, juillet 2025, D. TISSIER



Ce plan, unique en France, s'applique à un territoire de 66000 ha dont 27520 favorables à l'espèce, dans 32 communes de la Métropole de Lyon et du département du Rhône et 14 communes du nord du département de l'Isère, et abritant environ une centaine de couples nicheurs.

Plusieurs partenaires y sont associés : la Métropole de Lyon, les communautés de communes de l'Est Lyonnais (CCEL) et du Pays de l'Ozon (CCPO), la communauté d'agglomération des Portes de l'Isère (CAPI), la DREAL Rhône-Alpes, les Chambres d'Agriculture du Rhône et de l'Isère et les associations animatrices du plan : la **LPO-Rhône** et l'association **Porte de l'Isère Environnement (APIE)**.

Le Plan bénéficie du travail de quatre salariés de ces deux associations et le concours de plusieurs bénévoles. Le temps imparti en 2025 a été estimé à **216** journées de travail (dont 37% bénévoles).

## Résultats de 2025

**Un total de 85 couples nicheurs** a été trouvé en 2025, avec 79 nichées, pour partie (33% - soit 26 couples) dans les zones agricoles (dont 72% en maïs), et pour partie (67% - 57 couples) dans des zones non agricoles), carrières en exploitation (5 couples), friches industrielles, chantiers en cours, parkings, aéroport et aérodrome, postes électriques et bassins de rétention d'eaux (17 couples). Ces derniers constituent des sites artificiels appréciés dans l'Est lyonnais (TISSIER 2017), ce qui n'a jamais été rapporté ailleurs en Europe.

À noter, comme l'an dernier, la meilleure utilisation par l'espèce des parcelles en mesure compensatoire (au nombre de 29) déjà installées à Chassieu, Jonage, Meyzieu, Saint-Laurent-de-Mure et Saint-Priest (10 nids pour 13 couples et 9 poussins).

Des actions de protection dans des parcelles cultivées (signalement du nid par deux piquets avec un marquage bleu) ont été menées pour 16 nids, en collaboration avec les agriculteurs. En milieu non-agricole, 10 autres nids ont été protégés. 18 nids sur ce total de 16+10 ont vu une éclosion.

Collectivité	Commune	Couples	Nids
Métropole de Lyon	Chassieu	5	5
	Corbas	4	3
	Feyzin	0	0
	Jonage	2	2
	Meyzieu	1	0
	Mions	0	0
	Lyon	1	
	Saint-Priest	8	3
	<b>Total Métropole de Lyon</b>	<b>20</b>	<b>13</b>
CCEL	Colombier-Saugnieu	20	24
	Genas	14	13
	Pusignan	7	6
	Saint-Bonnet-de-Mure	3	3
	Saint-Laurent-de-Mure	1	1
	Saint-Pierre-de-Chandieu	4	1
	<b>Total CCEL</b>	<b>49</b>	<b>48</b>
CAPI	La Verpillière	1	1
	Saint-Quentin-Fallavier	4	6
	Satolas-et-Bonce	9	9
	<b>Total CAPI</b>	<b>14</b>	<b>16</b>
CINC	Heyrieux	1	2
CCPO	Saint-Symphorien-d'Ozon	1	0

Tableau n°1 : répartition des couples d'œdicnèmes dans les communes et collectivités du plan.

La plaine agricole de Genas-Pusignan-Saint-Bonnet-de-Mure-Saint-Exupéry abrite encore le plus grand nombre des couples nicheurs, 49 (tableau n°1).

Les carrières (en exploitation) de la plaine d'Heyrieux, dans l'Est lyonnais, ont accueilli 5 couples nicheurs.

La plaine de Manissieux-Ratabizet (Saint-Priest / Genas) a fait l'objet de nombreuses constructions nouvelles (ZI surtout) et ne compte plus que 6 couples, au lieu de 11 à 16 les années précédentes.

Le site de la "Plaine aux Œdicnèmes" à Saint-Priest (ex-ZAC Berliet) a été occupé par trois couples, mais avec cette année une reproduction limitée, puisqu'un seul nid a été trouvé, qui semble avoir échoué.

Le succès de reproduction a été estimé à 43 et 41% selon deux méthodes différentes. Il s'agit du nombre de couples où des poussins éclos ont été observés, le suivi jusqu'à l'envol de ces poussins nidifuges et extrêmement discrets étant souvent impossible.

Le succès de reproduction a donc été relativement faible en 2025, tout en restant dans le même ordre de grandeur que les valeurs des autres années. Les deux méthodes d'évaluation montrent des résultats convergents, avec un succès avoisinant les 40%. Les conditions climatiques ont été généralement propices à l'activité des œdicnèmes, sans précipitations ni épisodes extrêmes. La pression de prédation semble avoir été plus importante cette année.

Cette prédation a plusieurs responsables : corvidés, chats, renards, rapaces, dont certains ont pu être constatés par des pièges-photos. D'autres activités humaines provoquent des dérangements (pénétrations directes dans les parcelles, à pied ou en quad, chiens en vadrouille, travaux agricoles). Voir plus de détails dans le rapport.  
Parmi les nids en échec, la prédation a été constatée *de visu* sur des œufs à une occasion par un Busard des roseaux *Circus aeruginosus* sur l'aérodrome de Bron (TISSIER 2025).

## Points remarquables

L'année 2024 avait vu le premier cas de reproduction d'un couple sur l'immense toiture (3 ha) d'un grand bâtiment industriel, à Saint-Quentin-Fallavier, Isère, avec un poussin bagué E64 par l'équipe LPO. Voir l'article publié en mars dans *l'Effraie* n°67 (TISSIER, CHETAILLE, MIRO, ADLAM, AUGIRON 2025). La nidification sur les toits semble se développer en 2025, ou du moins est mieux connue. Le succès reste limité, avec un seul nid avec jeunes à l'envol parmi les 5 observés dans le secteur Nord-Isère. Il n'est pas certain que les œdicnèmes puissent se reporter sur ce genre d'habitats et des suivis plus approfondis seront nécessaires pour déterminer la pérennité du phénomène.

À noter qu'il n'y a pas eu de reproduction cette année sur la toiture de Prologis i8, là où était né le poussin bagué en 2024 (*op. cit.* 2025). En revanche, des parades et un accouplement ont pu être filmés par la caméra pilotable à distance installée sur cette toiture.

À noter aussi le seul couple nicheur observé dans Lyon *intra-muros*, au port Édouard-Herriot (*vide* François-Xavier CIERCO). Et ce depuis 2022 au moins. (TISSIER & LE COMTE 2023).

Un hivernage complet a eu lieu, comme les hivers précédents, avec environ 50-60 oiseaux à la ZAC Berliet de Saint-Priest. Les balises ont permis de confirmer qu'une majorité d'oiseaux fréquentait dès septembre les toits de grands bâtiments en zone industrielle (TISSIER *et al.* 2022).

Ajoutons que toute cette friche industrielle, dénommée ZAC Berliet, a été aménagée par la Métropole de Lyon et la ville de Saint-Priest en zone naturelle protégée, dénommée maintenant « **la Plaine aux Œdicnèmes** » (photo n°2), avec mise en place de panneaux explicatifs et d'observatoires le long de la clôture. Les oiseaux la fréquentent en alternance avec la toiture voisine du Centre de tri de la Poste.



Photo n°2 : Plaine aux Œdicnèmes, ZAC Berliet, Saint-Priest, et panneau de protection à Bron, D. TISSIER

## Mesures compensatoires

En 2025, **29 parcelles de compensation** correspondant à 22 projets différents étaient en place sur le territoire du plan. Ces sites ont accueilli 13 couples en 2025, dont 9 ont tenté une reproduction correspondant à 10 nids. Cette année le succès de reproduction est plutôt bon avec 9 jeunes à l'envol. Le taux d'occupation n'a donc été que de 45% en 2025. La raison de cette occupation relativement faible n'est pas connue, mais la présence de prédateurs (chats et renards) dans certains sites a été notée. Depuis cette année, des suivis par piège photographique ont été amorcés pour essayer d'évaluer la pression liée à la prédation et au dérangement sur les sites et leur impact.

## Bagues, balises GPS

2018 avait vu les premières poses de bagues (LE DRU *et al.* 2018). Cette action s'est poursuivie et a été intégrée dans un programme national piloté par **ECOIND-Consult** sous la direction de Steve AUGIRON et validé par le CRBPO du Muséum National d'Histoire Naturelle. Chaque oiseau est muni d'une bague métallique du CRBPO et de deux bagues DARVIC de couleur bleue avec lettres blanches visibles à distance. Des mesures biométriques sont réalisées lors des captures.



Photo n°3 : Ædicnème criard bagué P79, CargoPort, avril 2025, D. TISSIER

En 2025, 13 oiseaux bagués ont été contrôlés. Le plus ancien avait été bagué FK en juillet 2018 à CargoPort. Trois avaient été bagués en 2020 et 6 en 2021 dont le P79 de la photo n°3.

Durant la migration postnuptiale, hormis les oiseaux hivernants en région lyonnaise (à la Plaine aux Ædicnèmes) dont trois sont porteurs de balise encore actives (B32, P53 et P58), trois autres GPS sont encore actifs et ont été localisés en Afrique du Nord. Les trois sont fidèles à leur site d'hivernage d'année en année et également à leur site de nidification.

- B10 (bagué en 2020 à Saint-Priest) est parti d'Algérie le 19 février 2025, arrivé le 4 mars à Saint-Priest. Il part en migration le 23 octobre 2025 et rejoint son site d'hivernage 6 jours plus tard.
- B30 (bagué en 2021 à Heyrieux) a quitté l'est de l'Algérie et est revenu à Heyrieux le 21 mars 2025. Il a entrepris sa migration postnuptiale le 23 septembre 2025 et, après une halte en Sardaigne, a rejoint son site d'hivernage le 24 octobre.
- B38 (bagué en 2021 à Saint-Quentin-Fallavier) y est encore revenu le 17 février 2025, a niché sans succès, fréquenté plusieurs toitures du secteur, puis est arrivé en Algérie le 24 octobre 2025.

## Rassemblements automnaux

Le rassemblement habituel du Capot, Saint-Priest, et le site voisin de la rue des Alpes sont très peu utilisés depuis 2022. Par exemple, au Capot qui avait vu plus de 210 oiseaux en 2014, un seul a été noté en septembre et aucun n'a stationné sur le toit du bâtiment industriel voisin (entreprise *Iron Mountain*) contrairement à 2024.

Un petit groupe (max 34) a été noté au bassin d'orage de Saint-Exupéry et un autre (max 21) dans la carrière au sud de l'aéroport, mais les deux uniquement en août-septembre.

En Nord-Isère, les oiseaux se rassemblent sur les toitures des bâtiments d'entreprises de logistique de la zone d'activités du Parc de Chesnes, avec un maximum estimé à 38 le 3 octobre.

Les plus gros groupes ont été notés encore cette année à la ZAC Berliet qui a vu un maximum de 91 oiseaux le 3 novembre, en comptant les oiseaux installés sur le très grand toit (2,6 ha) du centre de tri

de la Poste, juste à côté de la ZAC (photo n°4). Une bonne cinquantaine d'individus ont ensuite hiverné sur place. Il est probable que d'autres toitures sont utilisées dans les ZI de la plaine.

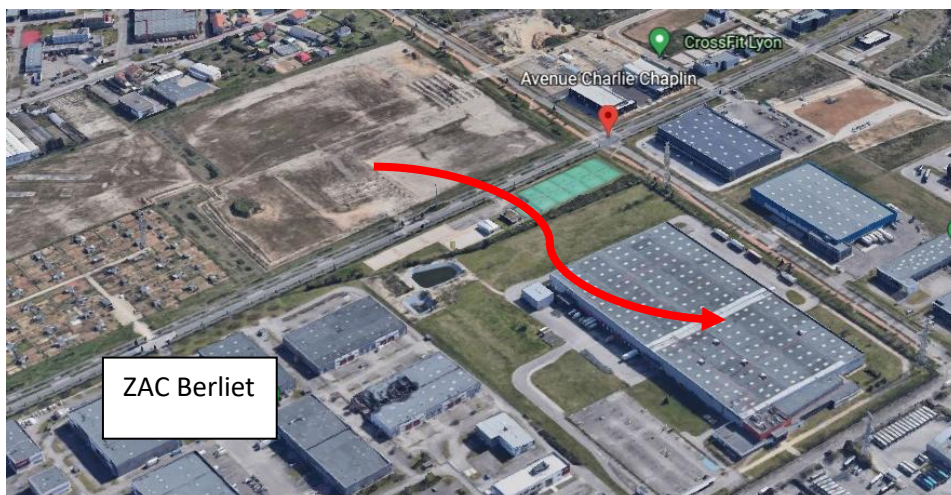
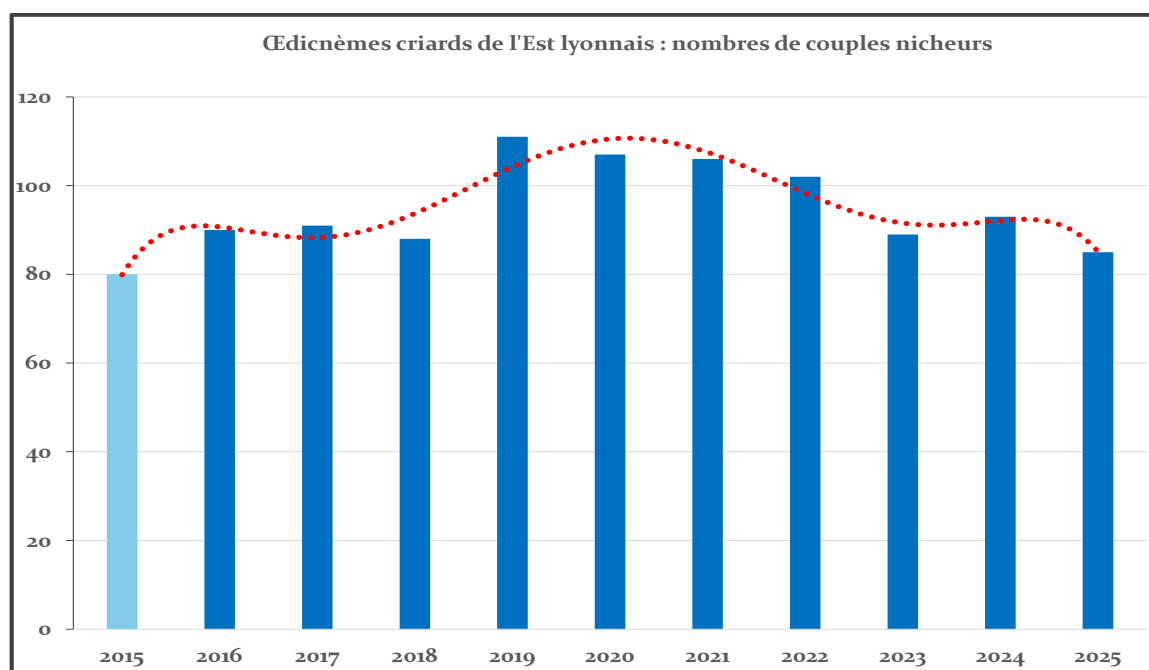


Photo n°4 : le toit du centre de tri de la Poste, Saint-Priest, source Google earth

## En conclusion

La prospection de terrain 2025 a été menée avec succès, le nombre de couples trouvés est de 85, contre 93 en 2024 (graphe n°1).



Graphe n°1 : nombre de couples nicheurs d'Édicnèmes criards par an dans le territoire du plan local de sauvegarde de l'Est lyonnais (en bleu) et courbe de tendance polynomiale (en rouge).

NDLR : le chiffre de 2015 est une estimation d'avant mise en œuvre du plan, donc moins précise.

Après une phase de hausse entre 2019 et 2021, une diminution des effectifs avait été notée en 2023. Elle semble se confirmer en 2025 qui voit une diminution de la population nicheuse.

La diminution du nombre de couples, qui est constatée aussi en Poitou-Charentes, est tout de même à souligner, avec un nombre inférieur à 100 pour la troisième fois depuis 2018. Ceci est peut-être dû à plusieurs saisons consécutives de mauvais résultats de reproduction, mais surtout à la disparition de parcelles traditionnellement occupées du fait de nombreux travaux de construction de différents bâtiments industriels, en particulier à Genas (zone de Ratabizet entièrement en travaux en janvier 2025) et autour de l'Aéroport (bâtiments nouveaux, anciens parkings réaménagés, ancienne carrière devant être réaménagée). La diminution des ressources alimentaires de l'espèce (coléoptères et autres proies) est aussi une cause non quantifiée ici mais probable.

Cependant, pour la 5<sup>e</sup> année, les parcelles de compensation ont vu une bonne occupation et un relativement bon succès de reproduction. Ceci est encourageant ; on espère que les couples, très fidèles à leur lieu de nidification, s'adapteront probablement de plus en plus à ces nouveaux terrains.

La fréquentation des toitures empêche un comptage précis des rassemblements, mais les balises GPS donnent des informations précieuses.

Les couples nicheurs bénéficient de zones agricoles encore nombreuses et favorables, mais la consommation d'espaces agricoles et de friches se poursuit. D'autres couples, qui s'accrochaient à des sites industriels de plus en plus enclavés au milieu de constructions diverses et de chantiers, ont disparu. Les carrières et bassins de rétention d'eaux restent des milieux précieux pour l'espèce. Et l'aménagement de la ZAC Berliet en zone naturelle protégée est un point très positif !

Rédaction : Dominique TISSIER



### Remerciements :

Merci à tous ceux qui œuvrent pour la bonne marche du programme de sauvegarde : la Métropole de Lyon, en particulier Nathanaël COTTEBRUNE, les représentants des communautés de communes, de la DREAL et de la Chambre d'Agriculture, les agriculteurs et les personnes des entreprises industrielles et des carrières sollicités pour les protections des nids. Merci aussi aux bénévoles de la LPO et de l'APIE qui participent aux actions de suivi et de protection avec les salariés.

### Bibliographie

- ADLAM P., MIRO C., GALY M., TISSIER D., D'ADAMO C. (LPO), RICHARD F. (APIE), COTTEBRUNE N. (Métropole de Lyon) (2026). *Plan de Conservation de l'Œdicnème criard : rapport annuel 2025*. LPO-Rhône et APIE, rapport d'animation, Lyon.
- ADLAM P., RICHARD F., MIRO C., TISSIER D. (2025). Plan de Sauvegarde de l'Œdicnème criard : résumé du rapport annuel 2024 (ADLAM *et al.*). *L'Effraie* n°68 : 4-9. LPO-Rhône.
- LE DRU A., BOURGOGNE V. & ADLAM P. (2018). Premiers poussins d'Œdicnèmes criards bagués à Lyon Métropole. *L'Effraie* n°48 : 62-69. LPO-Rhône.
- TISSIER D. (2017). Nidification de l'Œdicnème criard dans des bassins de rétention d'eau en région lyonnaise. *Ornithos* 24-5, 272-277.
- TISSIER D. (2020). Hivernage d'un groupe d'Œdicnèmes criards dans le Grand Est lyonnais en 2019-20. *L'Effraie* n°50 : 18-26. LPO-Rhône.
- TISSIER D. (2025). Prédation d'une nichée d'Œdicnèmes criards par un Busard des roseaux à Bron (Métropole de Lyon) en avril 2025. *L'Effraie* n°68 : 38-42. LPO-Rhône.
- TISSIER D. & LE COMTE L. (2023). Première preuve de nidification de l'Œdicnème criard dans Lyon *intra-muros* et nid de Milan noir au port de Lyon. *L'Effraie* n°61 : 18-22. LPO-Rhône.
- TISSIER D., CHETAÏLLE J.Y., MIRO C., ADLAM P. & AUGIRON S. (2022). Utilisation de toits industriels par l'Œdicnème criard *Burhinus oedicnemus* dans l'Est lyonnais. *Ornithos* 29-6, 337-346.
- TISSIER D., CHETAÏLLE J.Y., MIRO C., ADLAM P. & AUGIRON S. (2025). Première preuve de reproduction de l'Œdicnème criard *Burhinus oedicnemus* sur une toiture de bâtiment industriel dans l'Est lyonnais. *L'Effraie* n°67, 4-10.
- TISSIER D., MIRO C., ADLAM P. & AUGIRON S. (2021). Suivi par émetteur GPS des Œdicnèmes criards du Grand Est lyonnais : premiers résultats pour les oiseaux équipés en 2020. *L'Effraie* n°54 : 46-56. LPO-Rhône.
- Voir aussi : [Programme National Œdicnème criard](https://www.oedicneme-criard.ovh/) <https://www.oedicneme-criard.ovh/>

Tous les numéros de *L'Effraie* sont téléchargeables gratuitement sur [biblio.lpo-aura.org](http://biblio.lpo-aura.org).

Pour plus d'informations sur les actions de 2025, le rapport complet peut être demandé au format pdf à [paul.adlam@lpo.fr](mailto:paul.adlam@lpo.fr)

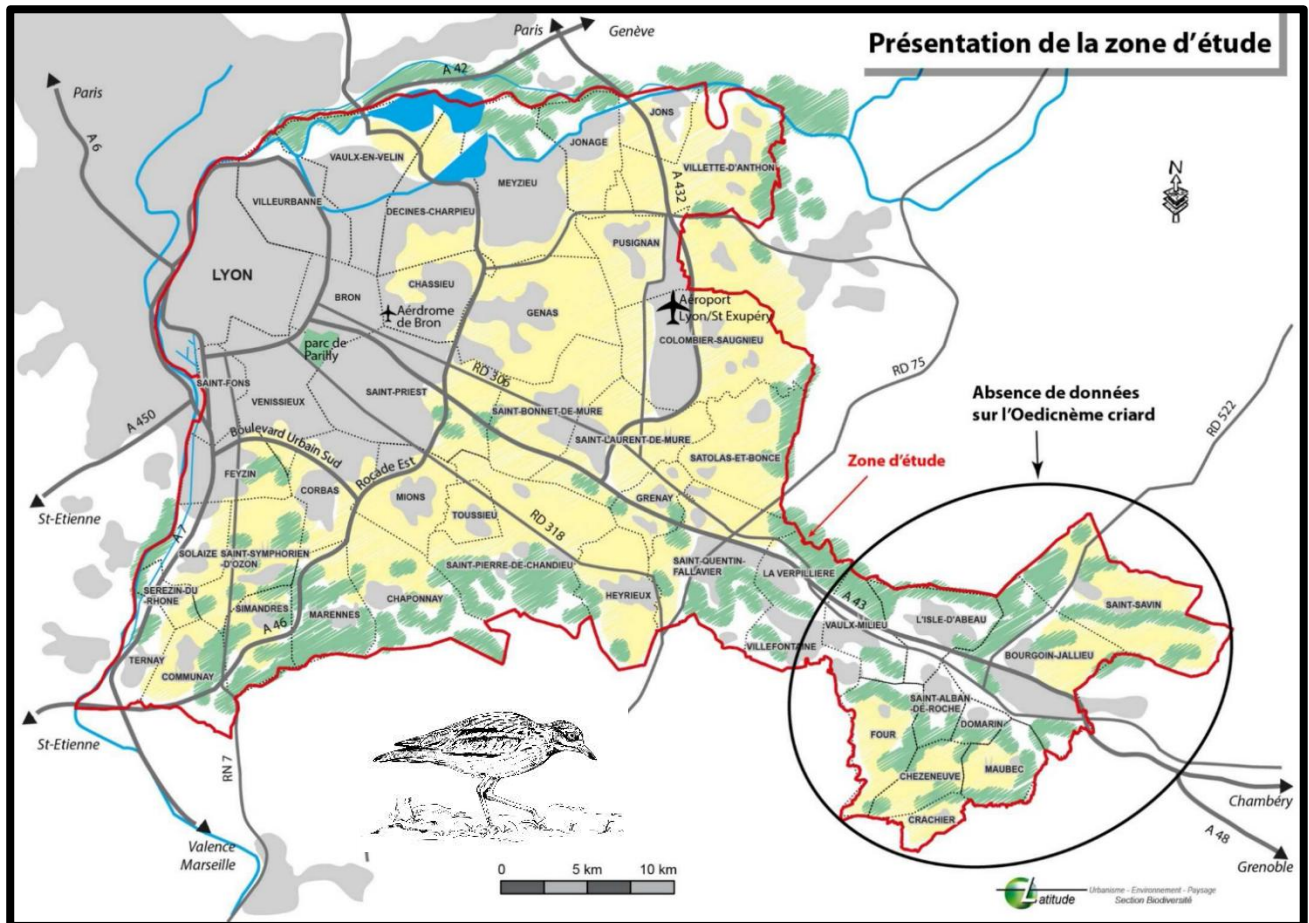


Photo n°5 : Oedicnème criard, bassin de rétention, Manissieux, avril 2025, D. TISSIER. Les bassins de rétention d'eau, de même que les parcelles de compensation, restent des alternatives précieuses pour la nidification hors cultures et friches.

# Note au sujet de la consommation d'un micromammifère par un Œdicnème vermiculé *Burhinus vermiculatus*, révélée par un piège photo/vidéographique

Loïc LE COMTE

loiclecomte@yahoo.fr

Academia : <https://independent.academia.edu/Lo%C3%AFcLeComte>

Flickr : <https://www.flickr.com/photos/127058286@No4/albums>

Instagram : <https://www.instagram.com/loiclecomtewildlife/>

Mots clés/keywords : Apodemus, Burhinus oedicnemus, Burhinus vermiculatus, Eurasian Stone-curlew, Œdicnème criard, Piège Photographique, Photo trap, Prey, Proie, Micromammal, Micromammifère, Stone Curlew, Water Thick-knee,

## Introduction

C'est en *scrollant* quelques vidéos réalisées avec des pièges multimédias (dits photographiques) que nous avons été fort surpris par une séquence dévoilant un Œdicnème vermiculé *Burhinus vermiculatus* consommant, après l'avoir poursuivi, un micromammifère.

Nulle ambition ici de tenter le lecteur dans le sens de connexion sur les réseaux sociaux. En l'espèce, nous serions plus sûrement pour une abstinence, au moins relative, toujours, il est vrai, remise à un certain lendemain... Il en est un, toutefois, qui héberge de nombreux groupes naturalistes, souvent de grande qualité, car modérés par des personnes appartenant notoirement à des disciplines comme l'ornithologie ou la mammalogie. Nous laissons au lecteur la distraction de deviner lequel, tout en gageant que ce *network* ne peut lui être inconnu, qu'il en soit ou en ait été un jour membre !

## Séquence observée

Comme signalé en incrustation dans cette vidéo (MOELA Safari)\*, l'action se passe aux environs du village de Khumaga, qui se situe dans la vallée de la rivière Boteti, au cœur du Parc National de Makgadikgadi Pans au Botswana. Le média consulté, *Africam*, héberge, depuis 1998, des séquences vidéos en full HD LIVE de 30 secondes ayant pour thème la vie sauvage africaine.

On y voit, de nuit, un œdicnème, identifié comme un Œdicnème vermiculé, qui chasse un petit rongeur et le capture après quelques tentatives.

La proie, littéralement gobée, correspond à un mulot *apodemus sp.*



Photo n°1 : Œdicnème vermiculé, vidéo Africam, Khumagga, anonyme



Photo n°2 : Cédicnème vermiculé, vidéo Africam, Khumagga, anonyme

## Discussion

Ce comportement alimentaire nous paraît remarquable, en ce sens que l'espèce européenne, l'œdicnème criard *Burhinus oedicanus*, dont nous vous donnons régulièrement des nouvelles dans le cadre du Plan Local de Sauvegarde du Grand Est Lyonnais (voir par exemple ADLAM *et al.* 2026), ne semble que très peu portée à ce type de prédation.

On l'a vu, localement, consommer des cenelles (TISSIER 2006), mais ses proies principales sont des insectes, à 97% dans certaines études en Espagne (AMAT 1986), plutôt de grande taille, avec, parfois, des comportements de chasse inhabituels comme vu à Lentilly en 2015 (TISSIER 2015). Il peut capturer aussi petits lézards et amphibiens, escargots et limaces, lombrics et, très rarement semble-t-il, œufs et poussins (VAUGHAN 2005). Il est vrai que les mœurs surtout nocturnes de l'espèce ne facilitent pas une bonne connaissance des proies capturées !

Mais VAUGHAN, dans la somme non encore égalée *The Stone Curlew* (VAUGHAN *et al.* 2005), ne donne qu'un pourcentage bien faible, moins de 1% de micromammifères dans le total des proies consommées, mulots *apodemus*, souris *mus* et campagnols *arvicola* (in MADON 1926, 1935) et même 0,3% aux Canaries (in RODRIGUEZ & DEL CAMPO 1987) et aucun dans l'île Aleganza de l'archipel des Canaries (SANCHEZ 1996). Pour l'anecdote, il y a même un cas de charogne humaine (MILLET-HORSIN 1916) à une date qui explique cela !

Il rapporte des études basées sur des restes trouvés dans des estomacs d'oiseaux tués par des chasseurs (avant 1964) et, plus récemment, dans des pelotes de réjection, voire des fientes.

Sans doute, de par le recours de plus en plus systématique aux pièges photos/vidéos, dans le cadre d'études à caractère scientifique, un tel fait ne pourra pas manquer d'être davantage documenté !

Gageons qu'au moins pour la France, cela se réalise dans notre département....

Loïc LE COMTE

\* MOELA SAFARI : société commerciale qui propose des lodges dans le village de Khumaga, qui se situe dans la vallée de la rivière Boteti, au cœur du Parc National de Makgadikgadi Pans au Botswana.

## Bibliographie :

- ADLAM P., RICHARD F., MIRO C., TISSIER D. & GALY M. (2026). Plan de Sauvegarde de l'œdicnème criard : résumé du rapport annuel 2025 (ADLAM *et al.*). *L'Effraie* n°72 : 4-9. LPO.
- AMAT J.A. (1986). Information on the diet of the Stone Curlew *Burhinus oedicanus* in Doñana, southern Spain. *Bird Study*, 33:2, 71-73.
- MADON P. (1926). Esquisse du régime des Gruiformes, Charadriiformes, Lariformes. *Revue Française d'ornithologie* 10 : 9-19.
- MADON P. (1935). Contribution à l'étude du régime des oiseaux aquatiques. *Alauda* 7 : 60-84.
- MILLET-HORSIN P. (1916). Les œdicnèmes et les cadavres. *Revue Française d'ornithologie* 4 : 215.

- **RODRIGUEZ F. & DEL CAMPO F. (1987)**. Datos sobre la dieta del Alcaraván *Burhinus oediconemus distinctus* en la localidad de Gran Canaria. In ENA V. (1987), I Congress Internacional de Aves Esteparias 175-181, Léon: Junta de castilla y Léon.
- **SANCHEZ D.L. (1996)**. Dieta primaveral del Alcaraván *Burhinus oediconemus* en Alegranza, islas Canarias. *Vieraea* 25: 31-35.
- **TISSIER D. (2006)**. Notes sur deux comportements inhabituels de l'Édicnème criard : 1. Reproduction très tardive d'un couple d'Édicnèmes criards dans l'Est lyonnais en 2005. 2. Un Oedicnème criard mange une cenelle. *L'Effraie* n°19 : 23-26. CORA-Rhône, Lyon.
- **TISSIER D. (2015)**. Note sur de curieuses observations d'un groupe d'Édicnèmes criards en période de nidification. *L'Effraie* n°39 : 11-20. LPO Rhône, Lyon.
- **VAUGHAN R. & VAUGHAN-JENNINGS N. (2005)**. The Stone Curlew *Burhinus oediconemus*. Isabelline Books, Falmouth.

<https://africam.com/>

Lien vers la vidéo : [https://www.facebook.com/reel/1259933042773806?locale=fr\\_FR](https://www.facebook.com/reel/1259933042773806?locale=fr_FR)

ou sur demande via [loiclecomte@yahoo.fr](mailto:loiclecomte@yahoo.fr)



Résumé : cette note rapporte une observation vidéo d'un Édicnème vermiculé *Burhinus vermiculatus* consommant un micromammifère dans le parc national de Makgadikgadi Pans au Botswana, via un piège multimédia. D'une manière générale, la consommation de micromammifères par *Burhinus sp.* est mal documentée. Cette vidéo souligne l'intérêt croissant des pièges photo/vidéo pour la recherche scientifique, cela dans un contexte départemental de suivi de l'Édicnème criard *Burhinus oediconemus* où beaucoup reste à faire en matière de documentation multimédia de son comportement.



Summary: this report documents a video observation of a Water Thick-knee *Burhinus vermiculatus* consuming a small mammal in the Makgadikgadi Pans National Park in Botswana, captured using a multimedia trap. Generally speaking, the consumption of small mammals by *Burhinus sp.* is poorly documented. This video highlights the growing value of photo/video traps for scientific research, particularly within a departmental context of monitoring the Stone-curlew *Burhinus oediconemus*, where many studies remain to be done in terms of multimedia documentation of its behaviour.



Resumen: esta nota recoge una grabación de vídeo de un alcaraván acuático *Burhinus vermiculatus* alimentándose de un micromamífero en el Parque Nacional de Makgadikgadi Pans, en Botsuana, captada mediante una trampa multimedia. En general, el consumo de micromamíferos por parte de *Burhinus sp.* está poco documentado. Este vídeo pone de relieve el creciente interés de las cámaras trampa de foto/vídeo para la investigación científica, en el contexto de un seguimiento departamental del alcaraván común *Burhinus oediconemus*, donde aún queda mucho estudios por hacer en materia de documentación multimedia de su comportamiento.



NDLR : voir, dans ce même numéro, une présentation succincte des dix espèces de Burhinidés présentes dans le monde

← Édicnème vermiculé, delta de l'Okavango, Botswana, janvier 2025, Paul VAN GIERSBERGEN

# Courte présentation des burhinidés, les dix œdicnèmes du monde

Dominique TISSIER, Vanessa GAREL

## Introduction

En complément de l'article de Loïc LE COMTE sur un œdicnème africain dans *l'Effraie* n°72, il nous a semblé intéressant de proposer un panorama succinct des espèces de la famille des burhinidés, celle des œdicnèmes, que l'on peut observer sur la Planète.

Dans cette famille, il y a 8 espèces du genre *Burhinus* et 2 espèces asiatiques du genre *Esacus*. Toutes se caractérisent par un plumage très cryptique (de forme grise ou rousse), des mœurs plutôt crépusculaires et nocturnes, avec des gros yeux jaunes, un bec assez court et fort de couleur noir et jaune, de longues pattes jaunes et des marques noires et blanches sur les rémiges et les sous-alaires visibles en vol.

Sources : *oiseaux.net* – *ebird.org* – *PBase.com* – *Wikipédia* – DEL HOYO J. (2020).

## 1 : Œdicnème criard *Burhinus oedicnemus*

Eurasian Stone-curlew, Alcaraván Común

Longueur : 40-45 cm Envergure : 77-85 cm Masse : 370-450 g Longévité : 16 ans

Polytypique, on distingue 5 sous-espèces :

- *Burhinus oedicnemus distinctus*, à l'ouest des îles Canaries
- *Burhinus oedicnemus harterti*, de la Volga au Turkestan, Pakistan et extrême NO de l'Inde
- *Burhinus oedicnemus insularum*, à l'est des îles Canaries
- *Burhinus oedicnemus oedicnemus*, Angleterre, Espagne, France, Italie, Balkans et Caucase
- *Burhinus oedicnemus saharae*, nord de l'Afrique, Méditerranée, Grèce, Turquie, Irak, Iran

Trois autres sous-espèces ont été un temps reconnues par HOWARD & MOORE (2<sup>e</sup> édition 1991), mais ce n'est plus le cas désormais. Il s'agissait de *B. o. astutus*, *B. o. jordansi* et *B. o. theresae*.

Une autre sous-espèce *Burhinus oedicnemus indicus* est au contraire désormais considérée comme une espèce : l'Œdicnème indien (traité page suivante).

Bien connu dans le Rhône et la Métropole de Lyon, nicheur, migrateur partiel, la barre alaire blanche est assez étroite mais bien encadrée de sombre, légèrement plus contrastée chez le mâle.



Œdicnème criard, Genas, mai 2026, Martin LAURENCE

## 2 : Œdicnème indien *Burhinus indicus*

Indian Stone-curlew, Alcaraván indio

Asie du Sud et Asie du Sud-Est : du Pakistan au centre de l'ancienne Indochine en passant par une grande partie de l'Inde, le Sri Lanka et la Birmanie.

Très proche de l'Œdicnème criard dont il était considéré parfois comme une sous-espèce. Semble avoir moins de jaune au bec et les pattes plus longues.

"... it is smaller, darker and more heavily streaked, with larger bill, shorter tail, and longer tarsi. Bill blacker and more pronounced bars on wing-coverts (with broader pale panel)".



Oedicnème indien  
(*Burhinus indicus*)

© Hervé MICHEL  
www.oiseaux-nature.com

Œdicnème indien, Bangkok, mars 2025, Hervé MICHEL – [www.oiseaux-nature.com](http://www.oiseaux-nature.com)

## 3 : Œdicnème du Sénégal *Burhinus senegalensis*

Senegal Thick-knee, Alcaraván senegalés

Monotypique, nord de l'Afrique subsaharienne et vallée du Nil.

Lacs sablonneux et bords de rivières de l'Afrique sub-saharienne, forêts de mangrove, savane sèche, maquis, prairies sèches, rivières et ruisseaux, lacs, jardins, cultures.

Le plus petit de la famille (34-38 cm), un peu semblable à *B. oedicnemus*, bec un peu plus long, une seule barre noire sur l'aile.



Oedicnème du Sénégal, Sénégal, mars 1976, [Frans VANDEWALLE/f\\_snarfel](http://frans.vandewalle.com)

#### 4 : **Œdicnème vermiculé *Burhinus vermiculatus***

Water Thick-knee – Waterdikkop, Alcaraván acuático

Polytypique, on distingue deux sous-espèces :

- *Burhinus v. vermiculatus* de la RD du Congo à la Somalie et à l'Afrique du Sud
- *Burhinus v. buettikoferi* du Liberia au Gabon.

Plus petit que *B. oediconemus*, bec assez fort, dessus finement vermiculé, large plage alaire gris clair avec une seule bordure noire soulignée d'une fine ligne blanche que n'a pas l'Œdicnème du Sénégal.

Endémique du continent africain. On peut le rencontrer dans toutes les zones non désertiques de l'Afrique sub-saharienne. Il est plus actif à l'aube et au crépuscule que le jour. Pendant la journée, il reste généralement couché sous le couvert de la végétation.

Souvent au bord de l'eau, il vit en symbiose avec les crocodiles sur les bords du Nil. Il bâtit son nid auprès de celui d'un crocodile et lui sert de sentinelle. En poussant des cris dès qu'un danger s'approche, il pousse le saurien à revenir vers sa couvée, protégeant ainsi efficacement la sienne !



Œdicnème vermiculé, Gabon, février 2017, Paul VAN GIERSBERGEN

#### 5. **Œdicnème tachard *Burhinus capensis***

Spotted Dikkop, Spotted Thick-knee, Alcaraván de El Cabo, parfois noté Œdicnème du Cap  
Afrique subtropicale et centrale, il est plus rare en zone tropicale.

Polytypique, on distingue 4 sous-espèces :

- *Burhinus c. capensis* : du Kenya à l'Afrique du Sud et de l'ouest de la Zambie à l'Angola
- *Burhinus c. maculosus* : du Sénégal à la Somalie, Ouganda et Kenya
- *Burhinus c. dodsoni* : côtes somaliennes et Arabie Saoudite
- *Burhinus c. damarensis* : de la Namibie au Botswana et Province du Cap

À peu près de la même taille que *B. oediconemus*, il est brun-fauve très nettement tacheté de noir sur le dessus, mais sans barre alaire, avec une queue assez longue.

Milieus secs jusqu'à 2500 m d'altitude, il évite les milieux humides. La journée, il reste à couvert, avec son plumage cryptique. Il se nourrit d'insectes après la tombée de la nuit.

Cri distinctif, un *ti-ti-ti tîîîtîîîtîîî-ti ti ti* sonore.





Oedicnème tachard, Kenya, octobre 2007, et Botswana, janvier 2025, Hervé MICHEL – [www.oiseaux-nature.com](http://www.oiseaux-nature.com)

## 6 : Oedicnème bistré *Burhinus bistriatus* ou *Hesperoburhinus bistriatus*

Double-striped Thick-Knee, Alcaraván venezolano

Amérique centrale : Mexico, Bahamas, Barbade, Brésil, Colombie, Antilles néerlandaises, Costa Rica, République dominicaine, Haïti, Salvador, Guatemala, Guyana, Honduras, Nicaragua, Venezuela.

Espèce polytypique avec 4 sous-espèces : *bistriatus* du sud du Mexique au nord-ouest du Costa Rica, *dominicensis* Hispaniola, *vocifer* Venezuela, Guyana et nord du Brésil, *pediacus* nord de la Colombie.

Oiseau brun strié avec une nette ligne noire au-dessus du sourcil, à longues pattes jaunes, fréquentant les prairies sèches et les savanes des basses terres, habituellement en couple ou en petits groupes. Un peu plus grand que *B. oedicnemus*. Actif principalement la nuit. Pendant la journée, on le voit généralement immobile, debout ou assis, souvent à l'ombre des petits arbres ou des buissons.



Oedicnème bistré, forme grise, Costa Rica, janv. 2018, Guy BAS - [Guy Bas | Flickr](https://www.flickr.com/photos/guybas/)

Oedicnème bistré, forme rousse, Costa Rica, fév. 2024, Marina GERMAIN - [Marina Germain | Flickr](https://www.flickr.com/photos/marina-germain/)

## 7 : Oedicnème du Pérou *Burhinus superciliaris* ou *Hesperoburhinus superciliaris*

Peruvian Thick-knee, Alcaraván peruano

Littoral aride de l'Océan Pacifique, du sud-ouest de l'Équateur au sud du Pérou.

Monotypique, à peine plus grand que *B. oedicnemus*, grands yeux pâles, longue et large ligne noire au-dessus du sourcil clair jusqu'à la nuque, longues pattes jaunes.

Vit en couple ou en petits groupes dans les déserts de plaine, les terrains sableux et pierreux, avec végétation éparse, voire de petites friches boueuses et petites zones industrielles dans les villes et villages où il semble peu farouche. Actif de nuit comme les autres oedicnèmes, les forts jappements signalant son passage.



© Juan Chalco  
 Oedicnèmes du Pérou, forme rousse, Lima, Pérou, août 2008, Juan CHALCO - [Juan José Chalco Luna | Flickr](#)

### 8. Oedicnème bridé *Burhinus grallarius*

Bush Thick-knee, Alcaraván colilargo

Australie et sud de la Nouvelle-Guinée, où il est commun localement et curieusement assez familier. Plus grand que les autres *Burhinus*, il mesure 54 à 59 cm pour une masse de 625 à 670 g.

Monotypique, cette espèce est polymorphe avec deux formes, grise et rousse. Particulièrement haut sur pattes avec une queue très longue.

L'Oedicnème bridé vit notamment dans les forêts claires ou clairières, mais aussi les terrains agricoles, pâturages, parcs urbains et zones urbaines. Il chasse seul ou en couple, surtout la nuit. Bien qu'il reste relativement commun dans le nord de l'Australie, il est devenu rare dans les régions fertiles du sud, notamment dans l'État de Victoria où il est considéré comme menacé par les dingos, par la compétition avec les herbivores d'élevage (moutons) et la transformation de son milieu due au pastoralisme.

La population australienne est estimée à 15000 oiseaux.



NOTA : tous les oedicnèmes du genre *Burhinus* sont des animaux nocturnes se nourrissant de petites proies : grenouilles, mollusques, crustacés, myriapodes, araignées, insectes, petits serpents, petits lézards capturés sur le sol, exceptionnellement micromammifères et petits poussins ou œufs d'oiseaux. Ils peuvent se nourrir occasionnellement de baies, de graines ou de tubercules. Ils chassent seuls ou parfois en couple, dès le coucher du soleil, mais aussi en journée lors du nourrissage des poussins.



Cedicnème bridé, Australie, septembre 2007, Georges OLIOSO

Le genre *Esacus* regroupe deux espèces asiatiques d'œdicnèmes, assez semblables, appartenant aussi à la famille des *Burhinidés*. Ils se distinguent toutefois des oiseaux du genre *Burhinus* par leur structure, leur habitat et leur régime alimentaire, ainsi que leur statut de conservation à l'UICN, NT (*near threatened*) au lieu de LC (*least concern*) pour les *Burhinus*.

### 9. Grand Cedicnème *Esacus recurvirostris*

Great Stone-curlew, Alcaraván piquigrueso indio

Sud-est de l'Iran et du Pakistan jusqu'au subcontinent indien, Sri Lanka, ancienne Indochine, le sud du Yunnan en Chine et l'île chinoise de Hainan.

Monotypique. Grande taille de 54 cm et pesant près de 800 grammes, dessus gris-brun, très gros bec massif jaune et noir un peu recourbé vers le haut, longues pattes jaune verdâtre et large sourcil clair. Actifs au crépuscule et la nuit, se rassemblant souvent en petits groupes en poussant des cris caractéristiques, sortes de sifflements plaintifs assez proches de ceux des autres œdicnèmes.

Il fréquente les bords des cours d'eau, les côtes rocheuses, grèves et vasières de l'estran et les plages ; il est plus aquatique que les autres œdicnèmes. Il nomadise plus qu'il n'effectue de véritables migrations. Il se nourrit de crabes, gros insectes, poissons, mollusques et grenouilles.



Grand Cedicnème, Inde, mars 2013, Hervé MICHEL - [www.oiseaux-nature.com](http://www.oiseaux-nature.com)



Grand Cedicnème, Inde, 2013, Singhal SUNIL

## 10. Edicnème des récifs *Esacus magnirostris*

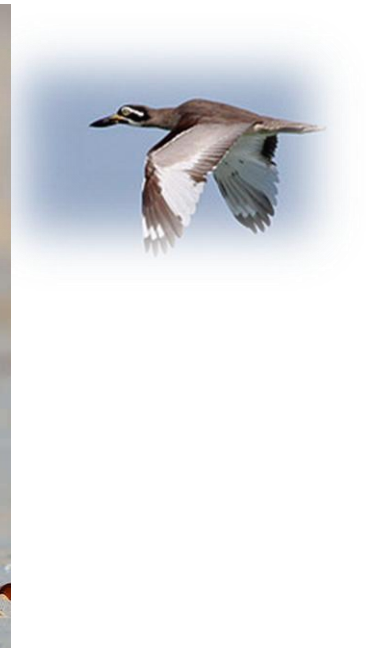
Beach Stone-curlew, Beach Thick-knee, Alcaraván piquigrueso australiano

Synonymes : *Burhinus giganteus* ou *Esacus neglectus*

Côtes et les îles d'Asie du Sud-Est et d'Océanie (Philippines, Malaisie, Nouvelle-Guinée, Australie).

Monotypique. Très grande taille, un des plus grands oiseaux de rivage, taille de 55 cm, masse d'un kilo, énorme bec noir à base jaune, avec la mandibule inférieure recourbée, tête marquée de noir et de blanc, longues pattes fortes.

Observé principalement sur les zones côtières, plages, récifs et estuaires, où il se nourrit de crustacés, crabes surtout, rarement plus à l'intérieur des terres. Les animaux domestiques ou introduits, ainsi que les activités humaines sur les côtes, le repoussent vers les petites îles éloignées des côtes.



Edicnème des récifs, Australie, nov. 2019, Aurélien AUDEVARD - [Galerie photographique Aurélien Audevard](#)

### Conclusion

Le lecteur attentif aura remarqué que ces dix espèces ont certes des différences phénotypiques parfois bien apparentes, mais aussi surtout des caractères communs, yeux jaunes de nocturne, coloration du plumage, du bec et des pattes, longues pattes, régime alimentaire, etc. Ceux-ci traduisent à l'évidence l'existence d'un ancêtre commun, au sens de la phylogénétique. L'évolution à partir de cet ancêtre commun a probablement débuté en Afrique, continent à partir duquel les oiseaux ont pu se répandre vers l'Europe, puis vers l'Asie et l'Australie. Les deux espèces sud-américaines ont-elles évolué à partir de groupes venus d'Afrique, peut-être au moment où ces deux continents étaient plus proches l'un de l'autre ? Ces questions passionnantes seraient à approfondir en recherchant les études récentes qui ont certainement abordé ce sujet. À suivre donc !

Rédaction Dominique TISSIER, Vanessa GAREL

Remerciements : merci aux photographes qui nous ont autorisés à utiliser leurs photos, Marina GERMAIN, Martin LAURENCE, Hervé MICHEL, Frans VANDEWALLE, Paul VAN GIERSBERGEN, Juan CHALCO, Guy BAS, Aurélien AUDEVARD et Georges OLIOSO. Merci aux relecteurs assidus et à ceux qui étudient ces espèces un peu bizarres partout dans le monde !

### Bibliographie

- DEL HOYO J. ed. (2020). *All the Birds of the World*. Lynx editions, Barcelona, 967 pages.
- HOWARD R. & MOORE A. (2013). *The Howard and Moore Complete Checklist of the Birds of the World*. Volume 1 non-passerines. 4072 species. Dickinson and Remsen ed., Aves Press.

# Observer la Nature à Lyon : le parc Chambovet

Laure BILLION



## Introduction

Nous poursuivons ici notre série d'articles sur les sites remarquables de la ville de Lyon, avec, pour ce numéro, le parc de Chambovet, Lyon 3<sup>e</sup>. Nous pourrions étendre cette rubrique aux autres communes de la Métropole de Lyon ou du département ; nos lecteurs peuvent proposer d'autres sites naturels qu'ils aiment et souhaiteraient décrire.



Photo n°1 : le parc Chambovet, Lyon 3<sup>e</sup>, source *Google earth*

## Présentation du site

Le parc Chambovet est un parc lyonnais géré par la Ville de Lyon de 5,2 ha situé dans le quartier Montchat du 3<sup>e</sup> arrondissement de Lyon. Le parc est un espace boisé avec 300 arbres d'espèces diversifiées, de nombreuses essences parfois rares et exotiques. Il est bordé au nord-est par la rue Chambovet qui lui donne son nom. Situé sur les hauteurs de Montchat, il offre une vue sur la ville avec la basilique Notre-Dame de Fourvière et les Monts du Lyonnais.

Cette étendue comprend un parc municipal de quatre hectares et des jardins ouvriers, à travers lesquels on peut admirer le travail patient et minutieux des jardiniers, de part et d'autre de la rue Jules Massenet. Ils datent de 1926. Le second jardin, jouxtant le parc et visible depuis la rue, est entretenu depuis plus de 20 ans par Monsieur Renaud OTT, lauréat du concours national des jardins potagers (photo n°2 ci-contre). Si vous passez un dimanche après-midi, vous risquez de le croiser et d'engager une conversation animée.





Le nom de Chambovet fait référence à Charles-François RICHARD également connu sous le nom de RICHARD-CHAMBOVET à partir de son mariage avec Marie CHAMBOVET en 1798, moulinier, puis industriel soyeux de la Loire, père de Jean-Louis François RICHARD-VITTON.

En 1940, cet espace vert est devenu le jardin d'une maison bourgeoise située au 4 rue Chambovet. Il s'agit de la propriété de l'écrivain René TAVERNIER, père de Bertrand. Ce résistant créa le journal clandestin *Confluences* sous l'occupation allemande. À ce titre, il reçut dans cet endroit à issues multiples de nombreux intellectuels, tels que Louis ARAGON et Elsa TRIOLET.

En 1950, la commune acquiert le terrain, projette d'y construire un lycée, mais en fait un parc municipal. En 1960, les Hospices civils de Lyon l'achètent pour y construire un hôpital, mais abandonnent le projet pour l'évoquer de nouveau au début des années 1990. L'association *Parc Chambovet*, créée en janvier 1993, a l'assentiment de la mairie qui classe le site en zone verte inconstructible en 1994. En 1998, la commune signe un bail avec les HCL qui le lui revendent en 2012.

Le parc est classé *Écojardin* depuis 2013. L'ensemble est exempt de traitements chimiques, comme tous les espaces verts de la Ville de Lyon depuis 2004, et le maintien d'un espace non tondu est très favorable aux insectes et aux oiseaux. Aucun apport autre que du broyat n'est apporté sur le site, ni aucun apport d'eau. Des zones de boisement sont laissées sans entretien autre que la sélection.

La plupart des tailles sont manuelles, douces et limitées au strict nécessaire.

Une mare a été créée en 2023 avec l'intervention du collectif *Montchat Nature*<sup>2</sup> en lien avec les habitants et avec l'aide précieuse de la LPO.

Le parc n'est pas visible depuis un axe routier ou piéton ; on n'y arrive pas par hasard ! Les accès se font par la place Charles-Dufraine au nord (où une haie sèche a été installée en face du portail d'entrée), l'impasse Duret à l'ouest (côté du quartier de Montchat), ou l'impasse Pommier au sud.

Il est facilement accessible par les trams T2 ou T6 et le bus C8 (arrêt *parc Chambovet*) ou, depuis la gare de la Part-Dieu, par le bus 25 (arrêt *Aubépins*), ou encore en vélo.

Adresse : 2 rue Chambovet, Lyon 3<sup>e</sup>

Ouverture toute l'année, tous les jours de 8h à 19h ou 22h de mai à septembre. L'entrée est gratuite.

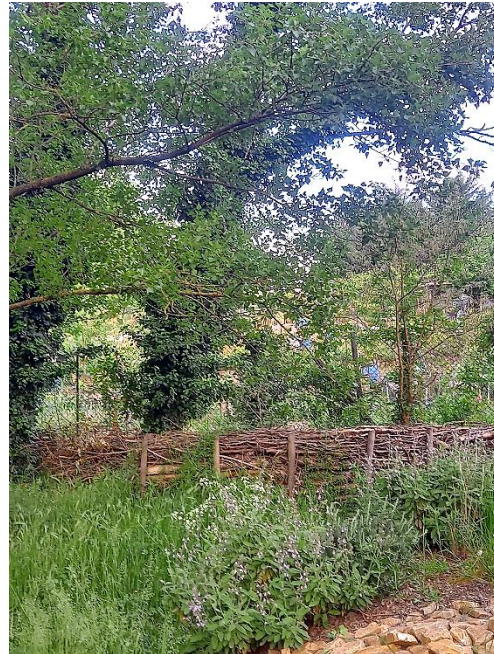
Les chiens sont autorisés tenus en laisse, ainsi que les pique-niques libres sur les pelouses.

Deux parcs à chiens sont prévus aux extrémités ouest et est, pour le plus grand plaisir des maîtres.



Photo n°5 : parc Chambovet, la mare, avril 2025, Laure BILLION, et Nymphéa de Latour-Marliac, André FRONTI

<sup>2</sup> Montchat Nature est un collectif qui œuvre depuis 2019, pour « le développement de la biodiversité dans l'écosystème du quartier de Montchat avec les habitants ».



Photos n° 6, 7 & 8 : quelques images du parc Chambovet, Lyon 3<sup>e</sup>, L. BILLION et D. TISSIER

## Observations

On aura intérêt à visiter le parc tôt le matin (au lever du soleil) pour éviter l'affluence et entendre les chants des oiseaux ! Le passage inévitable des chiens du quartier est malheureusement à déplorer, car rarement tenus en laisse malgré les prescriptions des panneaux indicateurs. Notons que l'association de Montchat a organisé des chantiers participatifs au parc, avec plantations de plantes aquatiques et aromatiques, ainsi que des aménagements pour hérissons.



## Les oiseaux

Très arboré, le parc abrite nombre d'oiseaux qui bénéficient de buissons touffus et de grands arbres centenaires, tels la Fauvette à tête noire *Sylvia atricapilla*, qu'on entend partout d'avril à juin, les Mésanges bleues *Cyanistes caeruleus* et charbonnières *Parus major* évidemment, mais aussi la Mésange huppée *Lophophanes cristatus*, le Pouillot véloce *Phylloscopus collybita*, le Geai des chênes *Garrulus glandarius* fréquemment observé, le Rougegorge familier *Erithacus rubecula*, très abondant, surtout en hiver, de même que le Merle noir *Turdus merula*. Les Étourneaux sansonnets *Sturnus vulgaris* sont nombreux à nicher dans les cavités des grands arbres.

On y voit aussi parfois le Faucon crécerelle *Falco tinnunculus* en chasse, le Pic épeiche *Dendrocopos major*, le Pic vert *Picus viridis* et surtout le Grimpereau des jardins *Certhia brachydactyla* omniprésent dans le parc. Pigeons et corvidés communs sont visibles partout.

La Huppe fasciée *Upupa epops*, qui semble de plus en plus notée à Lyon *intra-muros* (SOUCHE *et al* 2025), y a été vue en avril 2025 (inventaire naturaliste LPO-Rhône, Fabien DUBOIS).



Photo n°9 : Grimpereau des jardins, Lyon, mars 2026, Jean-Paul BUFFET

### Les amphibiens, les lépidosaures et les invertébrés

La mare, implantée en contre-bas du parc, accueille, depuis l'année dernière seulement, la Grenouille agile *Rana dalmatina* qui a été fort remarquée en été. Au printemps, les têtards sont nombreux (photo n°10). On y a noté aussi, mais il serait à rechercher mieux, l'Alyte accoucheur *Alytes obstetricans* en 2011, 2019 et 2024 (*vide* Fabien DUBOIS - LPO).

Le Lézard des murailles *Podarcis muralis* semble omniprésent, par exemple sur les hôtels à insectes.

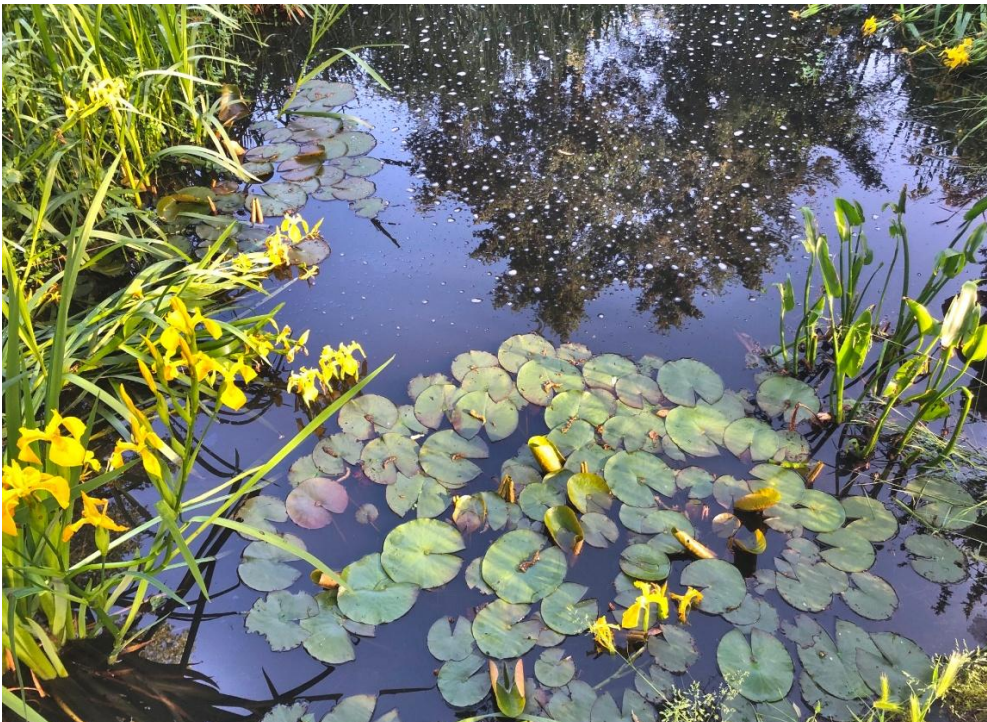


Photo n°10 : têtards (points blancs) dans la mare du parc Chambovet, mai 2026, Laure BILLION

Les hyménoptères, abeilles, guêpes et bourdons, comme *Bombus terrestris* ou *Anthidium florentinum*, et les Frelons européens *Vespa crabro*, ainsi que mouches et syrphes, apprécient les buissons fleuris. Sur le mur de pisé de ces hôtels à insectes, de curieux petits tunnels ont été remarqués, œuvres de la Guêpe maçonner *Odynerus commun* *Odynerus spinupes* (photos n°11 et 12). Les autres invertébrés, coléoptères et autres, seraient à rechercher davantage.

Quelques odonates ont cependant été observés, comme la Brunette hivernale *Sympecma fusca* (photo n°13), des Ischnures élégantes *Ischnura elegans* et Agrions jouvencelles *Coenagrion puella* (photo n°17).



Photos n°11 & 12 : Guêpe maçonner (anonyme) et ses curieux tunnels, parc Chambovet, avril 2026, Laure BILLION



Photo n°13 : Brunette hivernale, parc Chambovet, août 2021, Hélène BADOR

Photo n°14 : Piéride de l'ibéride, parc Chambovet, septembre 2022, Hélène BADOR

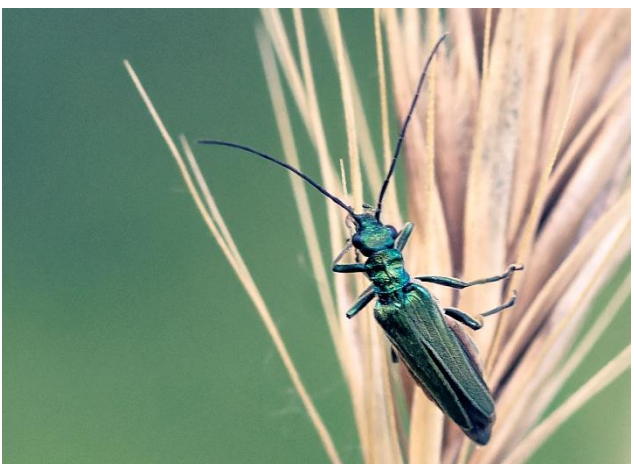


Photo n°15 : Cédémère noble *Oedemera nobilis*, parc Chambovet, juin 2025, André FRONTI, Montchat Nature

Photo n°16 : Libellule déprimée *Libellula depressa*, parc Chambovet, juin 2025, André FRONTI



Photo n°17 : Agrion jouvencelle *Coenagrion puella*, parc Chambovet, juin 2025, André FRONTI

La belle Libellule déprimée *Libellula depressa* a été notée également sur la mare (photo n°16).

Les papillons semblent de moins en moins présents depuis quelques années, malgré l'absence de traitement insecticide. Le Tircis *Pararge aegeria* (photo n°18) est encore facilement observé (*fide* André FRONTI, Montchat Nature). La Grande Tortue *Nymphalis polychloros*, le Paon du jour *Aglais ion* et la Piéride du navet *Pieris napi* ont été notés (*fide* Éric BOGLAENKO et Édouard RIBATTO). La Belle Dame *Vanessa cardui* en migration se fait admirer, de même que le Vulcain *Vanessa atalanta*, pour ne citer que ceux observés récemment.



Photo n°18 : Tircis, parc Chambovet, mai 2025, André FRONTI

### Les mammifères

Côté mammifères, l'Écureuil roux *Sciurus vulgaris*, très fréquemment observé, est même devenu l'emblème de la préservation des espaces verts et des jardins caractéristiques de Montchat face à la pression immobilière.

Le Hérisson d'Europe *Erinaceus europaeus* est également présent dans le parc et plus généralement dans le quartier, où il passe de jardin en jardin lorsque cela lui est possible. Deux passages lui ont été spécifiquement aménagés entre le parc Chambovet et les jardins ouvriers.

Le Léroty *Eliomys quercinus*, qui y avait été noté en 2019 (*fide* Édouard RIBATTO – LPO) est encore présent, mais très discret, et a d'ailleurs été repéré en 2025 dans mon jardin, situé à proximité du parc.

La Fouine est très probablement présente, mais non encore détectée !

### La flore

La mare porte son lot de plantes aquatiques telles que les Iris jaunes *Iris pseudacorus*, des roseaux, des Nénuphars *Nymphéa de Latour Marliac*, ou la menthe aquatique. Les aromatiques telles que sauge, romarin ou sarriette se plaisent sur la petite rocaille de la mare.



Photo n°19 : la mare et les iris du parc Chambovet, mai 2026, Laure BILLION

Le parc offre de beaux et grands arbres, exotiques ou ornementaux, tels que tilleuls argentés et à feuilles en cœur, platanes, marronniers, robiniers, chênes pubescents, frênes, néfliers et érables planes, champêtres, sycomores et de Montpellier, l'espèce la plus abondante étant le Robinier faux-acacia (*fide* Jeanne NADAUD). Mais il ne reste plus qu'un seul des muriers, présents à l'époque et bordant le chemin à l'est du parc (voir photo n°22). Les feuilles étaient utilisées pour les élevages de vers à soie et les enfants aimaient manger les petits fruits sur le chemin de l'école (*in* [blog de Montchat](#)).



Photos n°20 & 21 : les glycines des rues de Montchat, Lyon 3<sup>e</sup>, avril 2026, L. BILLION & D. TISSIER

La présence importante de glycines dans les jardins des maisons du quartier Montchat a donné naissance à un festival, chaque mois d'avril pendant la floraison, soit une vingtaine de jours. Par tradition, et depuis des générations, les jardiniers de Montchat plantent la glycine de leur choix devant leur maison sur rue, comme signe ostentatoire de bon accueil et de leur identité monchatoise (photos n°20 & 21).

On compte aujourd'hui quelques 400 glycines, de toute couleur, de tout genre, de toute forme, de tout âge - certaines centenaires - vestiges magnifiques qui forment un ensemble végétal d'une originalité et d'une diversité inégalées.



## Conclusion

Pour les lyonnais, les parcs urbains offrent des possibilités d'observations naturalistes très intéressantes, sans avoir à prendre sa voiture pour sortir de la ville. Le parc Chambovet n'est pas le plus connu, mais a des particularités remarquables à l'abri du bruit de la grande ville, dans un quartier magnifique avec ses belles maisons anciennes, bien préservées des promoteurs. Il a de plus l'originalité d'être située sur une butte de laquelle on a une belle vue sur la ville et jusqu'au Monts d'Or.

Laure BILLION

NDA : toutes les photos illustrant cet article ont été faites au site décrit (sauf la 9).

**Remerciements** : merci à tous les acteurs professionnels ou bénévoles qui ont participé à la conception, à la réalisation ou à l'entretien de ce bel espace naturel. Merci aux photographes, en particulier André FRONTI, Jean-Paul BUFFET, Hélène BADOR et Dominique TISSIER, qui nous ont transmis des photos.

Merci aux naturalistes qui rapportent leurs observations dans la base de données *Visionature*, Édouard RIBATTO, Fabien DUBOIS (LPO), Éric BOGLAENKO de la Ville de Lyon, ainsi qu'à Nicole REGALDO et les membres de l'Association *Montchat Nature* qui veillent à la préservation de cet étonnant quartier ! Merci à Yannick BOURBON pour son travail de recherche sur le patrimoine du quartier de Montchat et à Jeanne NADAUD, étudiante en BTS gestion et protection de la nature, pour son inventaire des arbres du parc Chambovet.

Merci aux relecteurs et traducteurs fidèles.

## Bibliographie


- BAZIN G. (1956). Histoire de Montchat dans « Montchat Lyon 3<sup>e</sup>, un ancien lieu-dit de la Rive Gauche du Rhône ». Réédition 2013, éditions Bellier.
- LE COMTE L. & TISSIER D. (2025). *Les Oiseaux du Rhône et de la Métropole de Lyon*. Chante-Éditions, Lyon, 3<sup>e</sup> édition, 289 pages.
- MILANI N. (2025a). Observer la Nature à Lyon : le Parc de la Garde. *L'Effraie* n°67, 31-36.
- MILANI N. (2025b). Observer la Nature à Lyon : le Parc du Brétillod. *L'Effraie* n°69, 31-36.
- MILANI N. (2025c). Observer la Nature à Lyon : les Gabio'div lyonnais. *L'Effraie* n°70, 30-37.
- TISSIER D. (2024a). Observer la Nature à Lyon : les étangs de la Confluence. *L'Effraie* n°64, 28-35.
- TISSIER D. (2024b). Observer la Nature à Lyon : le confluent Rhône-Saône. *L'Effraie* n°65, 27-35.
- TISSIER D. (2024c). Observer la Nature à Lyon : le Parc de la Tête d'Or. *L'Effraie* n°66, 40-48.
- TISSIER D. (2026). Observer la Nature à Lyon : le Parc de Gerland. *L'Effraie* n°71, 30-38.
- SOUCHE É., FREY C. & GALY M. (2025). *Atlas des Oiseaux nicheurs de Lyon (2014-2023)*. LPO-Rhône, Lyon, 478 pages.


Tous les numéros de *L'Effraie* sont téléchargeables sur le site [biblio.lpo-aura.org](http://biblio.lpo-aura.org).

## Webographie


---

- <https://sites.google.com/view/glycines-de-montchat>
- <https://www.label-ecojardin.fr/site/parc-de-chambovet>
- <https://www.lyondemain.fr/lyon-montchat-jardin-jardinier-renaud-ott-potager-concours-jardin-ouvrier-mandala-energies-terre-agriculture-urine-champignons-plantations-recolte-alimentation-legumes-nourriture-paillis-mycelium/>
- <https://www.societe-histoire-lyon.org/rive-gauche-descriptif>
- [www.jaime-montchat.fr](http://www.jaime-montchat.fr)
- recueil de témoignages : blog de l'histoire de Montchat <https://aufildemontchat.blogspot.com>

 Résumé : le parc Chambovet, à Lyon 3<sup>e</sup>, est situé sur une butte très arborée et présente une belle biodiversité, dans un étonnant quartier pavillonnaire de la Ville de Lyon, aux anciennes maisons fleuries de glycines. Une promenade naturaliste permet facilement de découvrir prairies, jardins, boisements, mares, avec leur faune et leur flore. Plusieurs espèces d'oiseaux y ont été répertoriées, avec de nombreuses espèces d'insectes, quelques-unes d'amphibiens, de mammifères et de reptiles. De nombreuses espèces végétales ont été protégées. Cette belle réalisation qui bénéficie des actions bénévoles de protection de plusieurs associations locales montre que la Nature peut être favorisée en milieu urbain et qu'elle participe à la qualité de vie de ses habitants !

 Summary: Chambovet Park, in Lyon's 3rd district, is situated on a wooded eminence and boasts a rich biodiversity, set within a remarkable residential neighbourhood of the city of Lyon, featuring old houses adorned with wisteria. A nature walk offers an easy way to explore lawns, gardens, wooded areas and ponds, along with their flora and fauna. Several species of birds have been recorded here, along with numerous species of insects, and a few species of amphibians, mammals and reptiles. Many plant species have been protected. This wonderful achievement, which benefits from the voluntary conservation efforts of several local associations, shows that nature can thrive in an urban environment and that it contributes to the quality of life of its residents!

*Translated with [DeepL.com](https://www.DeepL.com) (free version)*

 Resumen: el parque Chambovet, en el distrito 3 de Lyon, está situado en una colina muy arbolada y presenta una gran biodiversidad, en un sorprendente barrio residencial de la ciudad de Lyon, con antiguas casas adornadas con glicinas. Un paseo por la naturaleza permite descubrir fácilmente praderas, jardines, bosques y estanques, con su fauna y su flora. Se han catalogado varias especies de aves, junto con numerosas especies de insectos, algunas de anfibios, mamíferos y reptiles. Se han protegido numerosas especies vegetales. Esta hermosa iniciativa, que se beneficia de las acciones de protección voluntarias de varias asociaciones locales, demuestra que la naturaleza puede favorecerse en el medio urbano y que contribuye a la calidad de vida de sus habitantes.

*Traducción realizada con la versión gratuita del traductor [DeepL.com](https://www.DeepL.com)*

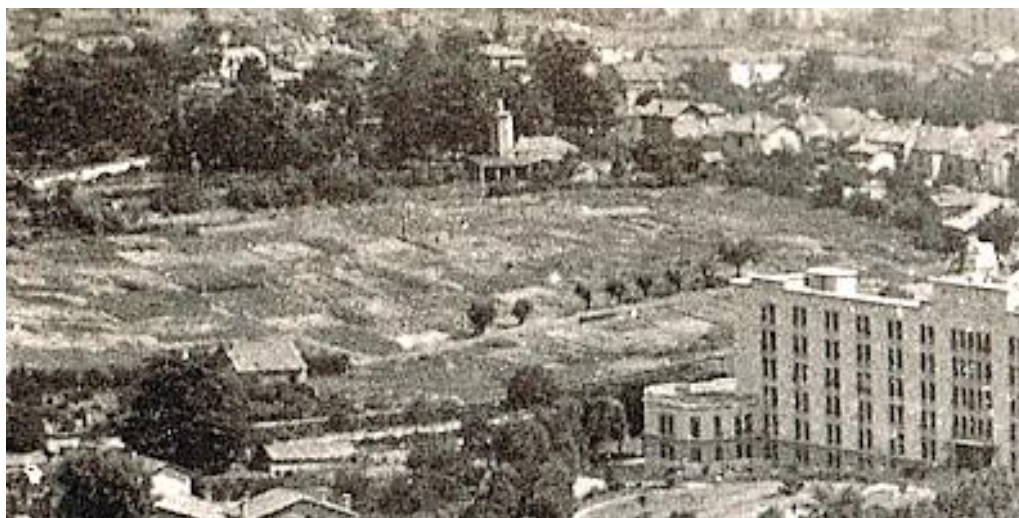
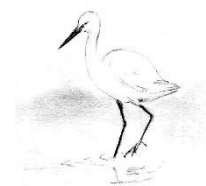


Photo n°22 : extrait d'une photo aérienne de 1952 où l'on voit l'allée de mûriers en arrière du bâtiment de la clinique mutualiste

## Mise à jour de la liste des Threskionithidés, Ardéidés et Pélécánidés observés dans le département du Rhône et la Métropole de Lyon

La liste des **Threskionithidés, Ardéidés et des Pélécánidés** observés dans le département du Rhône et la Métropole de Lyon, comporte, après mise à jour en juin 2026, **douze espèces**. Seulement six espèces sont nicheuses.



NB : l'Ibis chauve *Geronticus eremita* (deux mentions d'individus issus d'un programme de réintroduction européen) et l'Ibis sacré *Threskiornis aethiopicus* (une mention d'échappé en 2021) ne sont pas comptés ici.

<b>THRESKIORNITHIDAE</b>		
<b>Ibis falcinelle</b>	<i>Plegadis falcinellus</i>	Occasionnel très rare
<b>Spatule blanche</b>	<i>Platalea leucocodia</i>	Migrateur très rare
<b>ARDEIDAE</b>		
<b>Butor étoilé</b>	<i>Botaurus stellaris</i>	Hivernant très rare et localisé
<b>Blongios nain</b>	<i>Ixobrychus minutus</i>	Nicheur très rare et localisé
<b>Bihoreau gris</b>	<i>Nycticorax nycticorax</i>	Nicheur et migrateur rare
<b>Crabier chevelu</b>	<i>Ardeola ralloides</i>	Migrateur rare
<b>Héron garde-bœufs</b>	<i>Ardea ibis</i>	Nicheur rare et localisé, groupes non nicheurs en dortoir
<b>Aigrette garzette</b>	<i>Egretta garzetta</i>	Nicheur rare et localisé
<b>Grande Aigrette</b>	<i>Ardea alba</i>	De passage assez rare, migrateur ou hivernant
<b>Héron cendré</b>	<i>Ardea cinerea</i>	Nicheur assez commun mais localisé
<b>Héron pourpré</b>	<i>Ardea purpurea</i>	Nicheur très rare et localisé, migrateur peu commun
<b>PELECANIDAE</b>		
<b>Pélican frisé</b>	<i>Pelecanus crispus</i>	Une seule mention (2010)

Sources : MANDRILLON 1989, RENAUDIER 1998, LE COMTE & TISSIER 2025, OLPHE-GALLIARD 1891, MAYAUD 1936, SOUCHE *et al.* 2025, et toutes les chroniques dans *l'Effraie*

### Bibliographie

- CAF (2020). Liste Officielle des Oiseaux de France. *Ornithos* n°27-3, 170-185.
- GALLAND W. (2022). Des effectifs records de Hérons garde-bœufs *Bubulcus ibis* dans la Métropole de Lyon en 2022. *L'Effraie* n°58, 4-9.
- LE COMTE L. & TISSIER D. (2025). *Les Oiseaux du Rhône et de la Métropole de Lyon*. 3<sup>e</sup> édition. Chante-Éditions, Lyon, 289 pages.
- MANDRILLON L. (1989). La migration des oiseaux à Dardilly (69-Monts du Lyonnais). *L'Effraie* n°7, 61-90, CORA-Rhône, Lyon.
- MAYAUD N. (1936). *Inventaire des Oiseaux de France*. Société d'Études ornithologiques. André BLOT éditeur, Paris, 220 pages.
- OLPHE-GALLIARD L. (1891). *Catalogue des Oiseaux des environs de Lyon*. Imprimerie PITRAT, Lyon. : 74 pages. Réédité quasi intégralement et commenté dans *l'Effraie* n°48, D. TISSIER 2018.
- RENAUDIER A. (1998). Les oiseaux du Rhône ou Catalogue des Oiseaux du Lyonnais. *L'Effraie* n°13, 15-35, CORA-Rhône, Lyon.

- **ROUQUET N. & DUFOUR A. (2026).** Une Aigrette garzette défend son petit territoire et tue une congénère au cœur de l'hiver à Lyon. *L'Effraie* n°71, 8-11.
- **SOUCHE É., FREY C. & GALY M. (2025).** *Atlas des Oiseaux nicheurs de Lyon (2014-2023)*. LPO-Rhône, Lyon, 478 pages.
- **TISSIER D., RUFFION J. & IBORRA O. (2024).** Note sur l'évolution du Héron cendré *Ardea cinerea* de 2003 à 2023 dans le Rhône et la Métropole de Lyon. *L'Effraie* n°63, 34-39.
- **TISSIER D. & IBORRA O. (2024).** Note sur le statut de l'Aigrette garzette *Egretta garzetta* en 2024 dans le Rhône et la Métropole de Lyon. *L'Effraie* n°65, 5-11.
- **TISSIER D. & RENAUDIER A. (2024).** *Liste des oiseaux du Rhône et de la Métropole de Lyon*. <https://biblio.lpo-aura.org/wp-content/uploads/2024/02/Liste-des-oiseaux-du-Rhone-et-Metropole-de-Lyon-2024-publication-1.pdf>

Tous les numéros de *l'Effraie* sont téléchargeables gratuitement sur [biblio.lpo-aura.org](https://biblio.lpo-aura.org).



Photo n°1 : Crabier chevelu, Lyon 2<sup>e</sup>, mai 2025, D. TISSIER



Photo n°2 : Butor étoilé, Miribel-Jonage, novembre 2016, Jean-Marie NICOLAS

## Analyses de quelques podcasts, vidéos et publications récentes

Rédaction Mariana AGUILAR, Olivier IBORRA, Dominique TISSIER

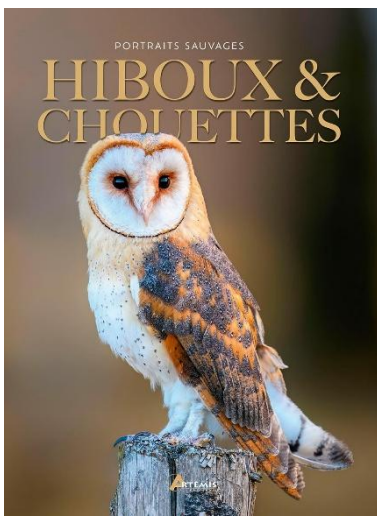
### Hiboux & chouettes

**Maurice DUPERAT**

Ce livre pédagogique et engagé, avec de magnifiques photographies, offre une plongée fascinante dans la vie de ces rapaces étonnants, tout en sensibilisant à l'importance de leur protection. Le livre présente les espèces de chouettes et de hiboux les plus emblématiques de France et quelques espèces européennes. Découvrez leurs capacités extraordinaires, leurs stratégies de chasse, leurs sens ultradéveloppés et leur extrême discrétion.

Maurice DUPERAT est naturaliste et auteur de nombreux livres sur les animaux de France.

**ARTEMIS, mars 2026, 112 pages au format 17,6 x 23,7 cm, ISBN : 978-2816024920, 14,90€**



### Qui chante la nuit dans mon jardin ?

**Hervé MILLANCOURT**

Ce guide vous permet de découvrir plus de 60 animaux, mammifères, oiseaux, insectes... qui s'activent dans le noir. Au cours de vos promenades nocturnes, en fonction de l'heure, des saisons et du lieu, tout un monde se révèle dans l'obscurité. Au petit matin ou en début de nuit, il est temps de partir en observation !

Pour chaque animal, l'auteur propose une fiche d'identification illustrée pour comprendre son comportement, bien l'observer, un QR code pour écouter chants et bruits de la nuit et des conseils pour organiser en famille une séance d'observation nocturne. Ouvrez grand les yeux et les oreilles et découvrez la vie secrète de votre jardin quand la nuit tombe !

Diplômé en biologie et ancien professeur des écoles, auteur de plusieurs ouvrages d'observation naturaliste, Hervé MILLANCOURT aime partager ses émerveillements et faire découvrir la nature au plus grand nombre !

**LAROUSSE, février 2026, 144 pages au format 18,6 x 23,5 cm, ISBN : 978-2036079472-3, 17,99€**

### La biodiversité en infographies, l'urgence du vivant

**Tatiana GIRAUD**

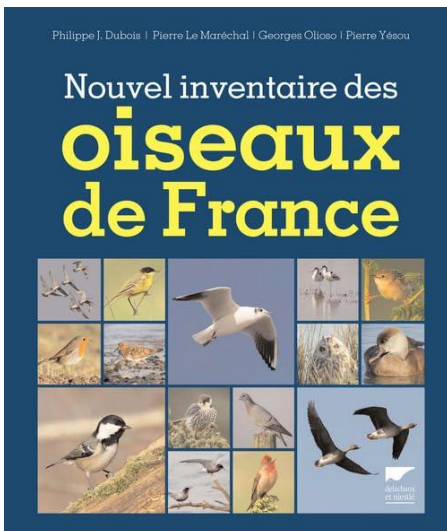
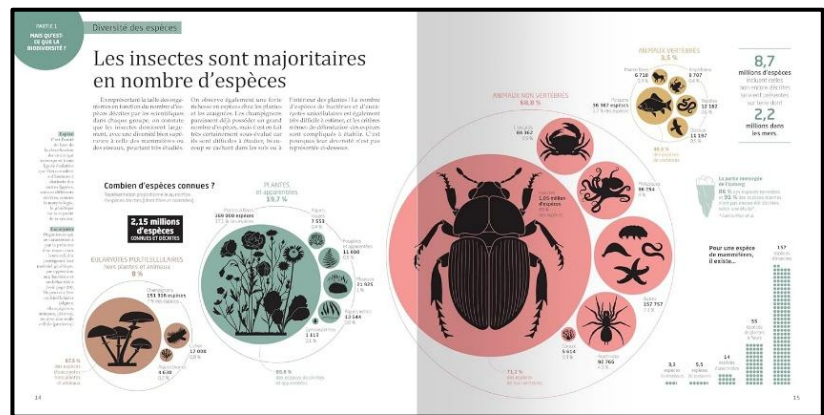
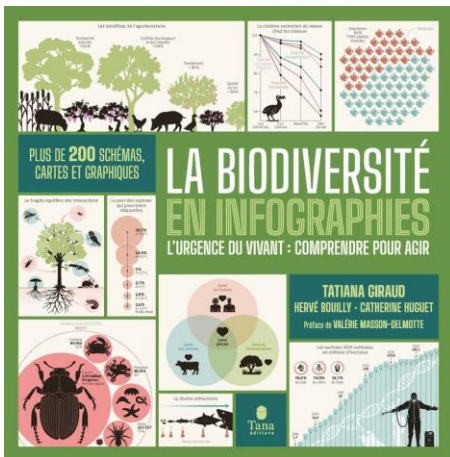
Pour la première fois, la biodiversité est traitée sous l'angle de l'infographie. L'ouvrage met à la portée de tous l'état des connaissances scientifiques sur la biodiversité qui n'est pas qu'un catalogue des êtres vivants identifiés. Parmi les 2,15 millions d'espèces connues, les plantes et les animaux ne représentent que la partie visible d'un extraordinaire ensemble, en grande majorité composé de micro-organismes imperceptibles à l'œil nu, mais dont le rôle est vital. Véritable équilibre dynamique, la biodiversité se

maintient en évoluant sans cesse, grâce à des interactions multiples et complexes dont nous dépendons pour notre santé et même pour notre survie. Aujourd'hui, 28 % des espèces sont menacées d'extinction. Les populations s'effondrent, les habitats naturels disparaissent, les pesticides empoisonnent l'environnement. L'équilibre est perturbé et sa capacité d'adaptation est de plus en plus compromise. Il est possible d'enrayer cette spirale ! Chacun peut agir, individuellement et collectivement. Mais il faut d'abord comprendre en profondeur ce qu'est la biodiversité, appréhender les interdépendances entre les espèces, puis décrypter les causes de cet effondrement. Sans cette compréhension, les décisions prises peuvent aggraver le problème, alors que les vraies bonnes solutions sont à notre portée : sortir de l'agriculture intensive, lutter contre la destruction des milieux naturels, contribuer à des programmes de science participative, etc...

Plus de 200 infographies synthétiques, claires et précises nous donnent un foisonnement de connaissances scientifiques qui offre de nombreuses clés pour devenir acteur de la préservation du tissu vivant de la planète !

Tatiana GIRAUD est biologiste de l'évolution, directrice de recherche au CNRS à l'Université Paris-Saclay et membre de l'Académie des Sciences.

**TANA**, mars 2026, 144 pages au format 28 x 28 cm, ISBN : 979-103010589-6, 24,90€



## Nouvel Inventaire des Oiseaux de France – mises à jour

Marc DUQUET et Philippe J. DUBOIS

Tous les ornithologues français connaissent le NIOF, le *Nouvel Inventaire des Oiseaux de France* (DUBOIS *et al.* 2008) publié en 2008 et souvent cité dans les bibliographies des articles de *l'Effraie* :

- DUBOIS P.J., LE MARÉCHAL P., OLISO G. & YÉSOU P. (2008). *Nouvel Inventaire des Oiseaux de France*. Delachaux et Niestlé, Paris, 559 pages.

Plutôt que d'en publier périodiquement de nouvelles éditions, coûteuses et volumineuses, les auteurs mettent à disposition des mises à jour sur *internet*, illustrées de magnifiques photographies et consultables gratuitement sur le site [Post-Ornithos](#) de Marc DUQUET.

Elles recensent les nouveautés avifaunistiques enregistrées depuis 2008 et les quatre précédentes mises à jour déjà faites (DUBOIS *et al.* 2012, 2014, 2017, 2022). L'avifaune française connaît en effet des évolutions continues : la plupart concernent des réductions d'aire de répartition ou des chutes d'effectifs, mais d'autres sont plus encourageantes (espèces nouvelles, augmentation d'effectifs ou nouveaux cas de nidification...). La synthèse de 2026 (NOF 5) n'a pas la prétention d'être exhaustive, car elle s'appuie presque uniquement sur les informations ayant été publiées dans des périodiques, des ouvrages ou des bases de données via *internet* et sur celles qui ont été spontanément portées à la connaissance des auteurs par les observateurs.

Nous invitons donc les lecteurs de *l'Effraie* à signaler les données nouvelles, jugées remarquables, en les communiquant à [pjdubois@orange.fr](mailto:pjdubois@orange.fr) [Philippe J. Dubois](#).

Ou à les transmettre via la base de données [faune-france.org](#), ou, pour les locales, directement au rédacteur-en-chef de *l'Effraie* qui les insérera dans les chroniques trimestrielles de notre revue.

Et un grand merci à Marc DUQUET et à Philippe J. DUBOIS pour leur gros travail de compilation et de présentation de toutes ces données très intéressantes !

**DUBOIS P.J. & DUQUET M. (2026). Notes d'ornithologie française (NOF 5) : parties 1 et 2. *Post-Ornithos* 3 : e2026.01.26 et e2026.02.20.**

Disponible aussi au format pdf sur le même site [Post-Ornithos – Une eRevue pour les ornithos de terrain](#)

Exemples de données ainsi insérées dans la NOF 5 et concernant des mentions de la région lyonnaise :

*Passeriformes - Corvidae*

• **GRAND CORBEAU** *Corvus corax* - L'espèce poursuit sa progression en plaine. Les données en Île-de-France se multiplient depuis 2015, toutefois aucune reproduction n'a à ce jour été constatée (Massin 2023). À signaler la nidification d'un couple en 2024 dans les Monts d'Or, constituant la première preuve de reproduction de l'espèce dans la Métropole de Lyon, plus de dix ans après les nidifications observées dans les monts du Lyonnais et du Beaujolais, dans le département du Rhône, d'où le Grand Corbeau avait disparu avant les années 1990 (D'Adamo 2024). Dans l'Ouest, le Grand Corbeau progresse également avec une première nidification dans les Deux-Sèvres en 2022 et déjà des couples cantonnés en Charente-Maritime en 2025 (Gianni Enselme).

*Falconiformes - Falconidae*

• **FAUCON KOBEZ** *Falco vespertinus* - Deux nouveaux cas de nidification en France en 2023, tous deux hélas infructueux : un couple nicheur dans l'Hérault a échoué à la suite de la destruction de la ponte par un mustélide (Joris 2023), un autre dans le Rhône, où c'est un Faucon pèlerin immature qui a été vu mangeant un poussin (Le Comte 2023). Il s'agit respectivement des 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> cas enregistrés en France depuis les années 1970 (Marne en 1977, Vendée, Isère et Bouches-du-Rhône en 1993, Haut-Rhin en 1996, Ain en 2001), parmi lesquels trois seulement (Isère, Vendée et Ain) ont abouti à l'envol de jeunes.

## PLANCTON, le héros méconnu de la Planète

*Tom JACKSON & Jennifer PARKER, Andrew HIRST (rédacteur consultant)*

Le plancton est le héros discret mais essentiel de la planète Terre. Transporté par les courants dans les mers, les océans et les rivières, il est souvent invisible à l'œil nu – bien que certaines espèces soient plus longues qu'une baleine. À la base de la chaîne alimentaire marine, il soutient la quasi-totalité de la vie océanique et joue aussi un rôle crucial pour les écosystèmes terrestres.

Ce nouvel ouvrage ouvre une fenêtre fascinante sur ces organismes extraordinaires et explore leur incroyable diversité, leur appartenance à une grande variété de groupes vivants – microbes, plantes, animaux – et les nombreuses adaptations qu'ils ont développées pour survivre. Il dévoile leurs cycles de vie, leurs stratégies de croissance, d'alimentation et de reproduction, ainsi que les mécanismes de leurs migrations et les phénomènes de « *blooms* » planctoniques.

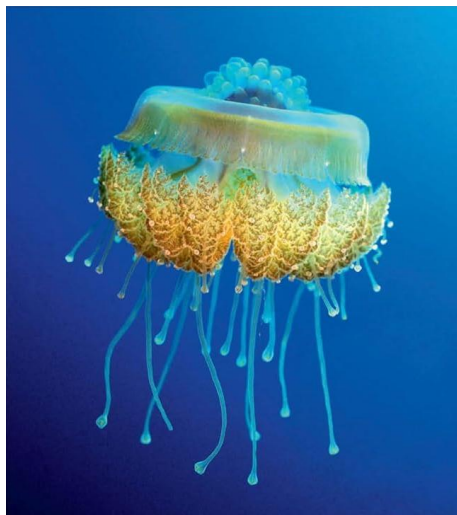
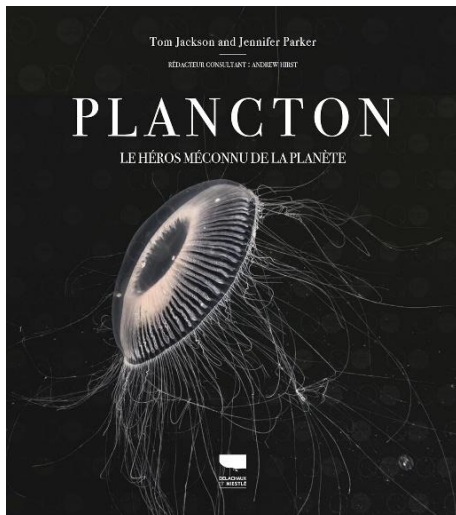
Véritable immersion dans la vie microscopique marine, cet ouvrage met aussi en lumière les menaces qui pèsent sur le plancton et qui entraîneront des répercussions profondes sur l'équilibre global des écosystèmes : réchauffement climatique, pollution, raréfaction des ressources et surexploitation.

Tom JACKSON est auteur de nombreux ouvrages de vulgarisation scientifique à succès. Il est reconnu pour sa capacité à rendre accessibles les merveilles du monde naturel.

Jennifer PARKER est une artiste engagée dans la conservation de la faune sauvage, diplômée en zoologie, paléanthropologie et rétablissement des espèces menacées. Elle a publié plusieurs documentaires animaliers pour adultes.

Andrew HIRST est un spécialiste internationalement reconnu du plancton. Ses recherches l'ont mené aux quatre coins du globe, de l'Antarctique au Groenland, en passant par la Grande Barrière de corail.

Delachaux & Niestlé, janv. 2026, 224 pages au format 21,7 x 24,8 cm, ISBN : 978-260303210-7, 35€



## L'oiseau bleu – La vie secrète du Rollier d'Europe / ARTE Évasion

Documentaire de Jérôme GUILLAUMOT (2024)

Est-ce parce que la couleur bleue est plutôt rare dans la nature, aussi bien dans le Règne végétal que dans le Règne animal, mais la recherche de l'oiseau bleu a souvent été un fantasme de l'ornithologue ! Ce documentaire de Jérôme GUILLAUMOT est remarquable ; il nous montre toute la vie d'un couple de Rolliers d'Europe *Coracias garrulus* arrivant du Botswana, choisissant sa cavité de nidification, en chassant des étourneaux, puis se faisant squatter par des Choucas de tours *Corvus monedula* (voir notre article sur les squatteurs des chevêches dans ce numéro 72) ; ceci à l'aide de plusieurs caméras de haute qualité, judicieusement installées près du pic Saint-Loup, dans la région de garrigue de l'Hérault. Pas moins de sept oisillons sont élevés et menés jusqu'à l'envol par leurs parents !

[L'oiseau bleu - La vie secrète du rollier d'Europe | ARTE Évasion](#)

Durée 44 mn. Disponible jusqu'au 13/08/2026.



# Quelques données remarquables du printemps\* 2026

Voici quelques-unes des observations les plus remarquables rapportées dans la base *Visionature* pour la période du 1<sup>er</sup> février au 6 mai 2026 (rédaction : D. TISSIER).

*Un printemps tout en contraste... pluviométrique et dans une grande douceur, au moins du côté des minimales (zéro gelée, dans le Grand Lyon, extrêmement rares ailleurs). Si le début de la période fut marqué par des pluies parfois à la limite de l'abondance, c'est bien l'absence de pluie "utile", dans une période de boom de croissance végétale et dans un ciel le plus souvent parfaitement dégagé, qui a marqué ce printemps. Les sols superficiels restent généralement bien secs et peu propices à des haltes de limicoles. Enfin, les dernières semaines de ce printemps renouent avec des pluies marquées, le plus généralement sous forme d'averses orageuses.*

Comme d'habitude dans cette chronique, nous essayons de combiner un ordre chronologique des citations et le classement systématique.



Seize citations d'**Ouettes d'Égypte** *Alopochen aegyptiaca* jusqu'au 18 avril, surtout en val de Saône (Arnas et Anse), mais aussi à Corbas, Saint-Bonnet-de-Mure et Miribel-Jonage. Les oiseaux sont souvent isolés ou par 2 ou 3, maxi 15.



Ouettes d'Égypte, Boistray, fév. 2026, Catherine THÉVENOT



Grues cendrées, Décines, février 2026, Vanessa GAREL

Une dizaine de citations du **Tadorne de Belon** *Tadorna tadorna* toute la période, principalement à Miribel-Jonage, dont un groupe de 23 en vol le 4 avril (Alexandre AUCHÈRE, Marcel CALLEJON, Gabriel DANNONAY *et al.*).

Un **Tadorne casarca** *Tadorna ferruginea* est vu à Arnas le 8 mars (Julien FELLOTT).

Un **Harle huppé** *Mergus serrator* mâle est présent au port Édouard-Herriot, Lyon, le 1<sup>er</sup> avril (Thomas ROUX).

La **Bernache nonnette** *Branta leucopsis* férale est encore à la Tête d'Or avec les oies domestiques.

Deux **Grèbes à cou noir** *Podiceps nigricollis* sont au Grand Large le 20 février, un au Drapeau le 23 mars (Jean-Michel BÉLIARD, Loïc LE COMTE) et 5 à Arnas le 5 avril (Léandre COMBE).

Gros passages de **Grues cendrées** *Grus grus* jusqu'au 22 mars avec parfois de grands groupes, dont un très grand d'environ 600 oiseaux le 18 février au-dessus du stade de Décines (Vanessa GAREL), plus de 300 à Meyzieu le même jour (Nicola.). Nombreuses mentions le 22 février : 200 à Oullins (Thibaut GARAPON), 250 à Mions (Pierre ATHANAZE), 200 à Saint-Genis-Laval (Denis SALAUN), 250 au Grand Large (Christian KONKLEWSKI), 300 à Meyzieu (Patrick FOSSARD), 150 à Loire-sur-Rhône (Denis DELOCHE), 258 à Saint-Germain-au-Mont-d'Or (Clément CASTEL), 650 à Genas (Sorlin CHANEL) et 450 à Brignais (Marguerite RÉMY).

Une **Marouette ponctuée** *Porzana porzana* est à Miribel-Jonage le 15 avril (J.M. BÉLIARD).

Une **Outarde canepetière** *Tetrax tetrax* marquée **Z3** est notée dès le 25 avril à Saint-Georges-de-Reneins, après hivernage dans le Gard (Loup NOALLY).

**Échasses blanches** *Himantopus himantopus* : première le 9 avril (en vol) à Écully (Louis-Sol FILLON), une à Saint-Andéol-le-Château les 11 et 14 avril (Paul ADLAM). Puis 2-3 à Miribel-Jonage à partir du 12 avril (A. AUCHÈRE, J.M. BÉLIARD, Arnaud BRUDER, M. CALLEJON, Pierre-Laurent LEBONDIDIER, Hubert et Nicolas POTTIAU, Jean-Louis SANSANO). On verra s'il y aura des indices de nidification en mai !



Échasses blanches et Chevalier sylvain, la Forestière, avril 2026, Pierre-Laurent LEBONDIDIER

Un **Grand Gravelot** *Charadrius hiaticula* les 1-2 mai à la Forestière (Félix LE BOURDAIS BRETTE, J.M. BÉLIARD), rien en val de Saône.

Une **Barge à queue noire** *Limosa limosa* le 24 mars à la Forestière (M. CALLEJON).

Un **Combattant varié** *Calidris pugnax* est noté à Arnas (gravière) le 15 mars (L. COMBE, Anthony GUÉRARD), 2 à Saint-Andéol-le-Château les 26-28 mars (M. CALLEJON, Jérémy DU), un à Marennes le 1<sup>er</sup> avril (P. ADLAM), 2 au Drapeau le 12 avril (Louis AIRALE), deux groupes de 20+9 à la Forestière le 13 (J.M. BÉLIARD, M. CALLEJON), puis un dans la carrière de Saint-Exupéry le 14 (Camille MIRO) et le 17 à la Forestière (N...).

20 citations pour le **Chevalier sylvain** *Tringa glareola* pour environ 24 oiseaux, à partir du 12 avril (le 10 avril l'an dernier), tous à Miribel-Jonage (Hélène MICHAT, A. AUCHÈRE, M. CALLEJON, P.L. LEBONDIDIER, François-Xavier CIERCO, Laurent MANDRILLON, J.M. BÉLIARD, A. BRUDER, H. & N. POTTIAU, F. LE BOURDAIS BRETTE), rien ailleurs !

Le **Chevalier aboyeur** *Tringa nebularia* totalise 21 citations, du 27 mars au 1<sup>er</sup> mai, à Saint-Andéol-le-Château (P. ADLAM), puis à Miribel-Jonage et Grand Large (Anne JASSIGNEUX, L. COMBE, J.M. BÉLIARD, M. CALLEJON, L. AIRALE, A. AUCHÈRE, J.L. SANSANO, H. MICHAT, S. CHANEL).

Un **Chevalier gambette** *Tringa totanus*, le 17 avril à la Forestière le 12 avril (J.M. BÉLIARD).

Un **Courlis corlieu\*** *Numenius phaeopus* est noté à Planaise (plaine de l'Est lyonnais) le 16 avril (P. ADLAM).

Aucun **Bécasseau variable** *Calidris alpina*, ni d'ailleurs aucune autre espèce de bécasseau ce printemps, ni au printemps 2024, ni au printemps 2025 !



Chevaliers sylvains et Chevalier aboyeur, la Forestière, avril 2026, Pierre-Laurent LEBONDIDIER

Dix mentions de **Bécasse des bois** *Scolopax rusticola* du 7 février au 6 avril (S. CHANEL, Malo GUILLET, Solène PRADEL, P. ADLAM, William TACHON, Alain MAGNIN, Bernard RECORBET (Rhône aval, Monts du Beaujolais, Monts du Lyonnais, Monts d'Or, etc...)).

Seulement 3 citations de **Bécassine sourde** *Lymnocyptes minimus*, une à Saint-Georges-de-Reneins le 1<sup>er</sup> février (L. COMBE), 2 à Montagny le 3 mars (Thomas LESTAGE) et une à la Forestière le 21 (J.M. BÉLIARD). Mais pas de prospection au lac des Pêcheurs.

Un **Crabier chevelu** *Ardeola ralloides* est présent aux Grands Vernes le 19 avril (J.L. SANSANO, F.X. CIERCO), un autre à la Tête d'Or le 1<sup>er</sup> mai (William GALLAND) et 4 au Drapeau le 2 mai (J.M. BÉLIARD, M. CALLEJON, A. AUCHÈRE).



Crabier chevelu, Miribel-Jonage, avril 2026, Jean-Louis SANSANO

Tête d'Or, Lyon, mai 2026, William GALLAND

Une **Spatule blanche** *Platalea leucorodia* passe le 7 mai au Grand Large (Christophe D'ADAMO).

Et un beau score de 115 mentions de **Cigognes blanches** *Ciconia ciconia* toute la période et à peu près partout (du moins là où il y a des observateurs), même au-dessus de Lyon, avec de grands groupes en février : 108 au Bachut, Lyon 8<sup>e</sup>, le 3 février (Lydéric MULLER), 65 à Genas le 7 (Philippe PADES), 100 à Saint-Exupéry le 16 (Elisabeth SPORLI, Marc LECACHEUR), 52 à Fourvière (Cloé LAURENT), 100 à Vaulx-en-Verin (J.M. BÉLIARD), 204 à Saint-Exupéry (Bernard RECORBET) le 18 février.

Encore 80 à Saint-Romain-en Gal le 24 mars (Constance THOMAS).

Et 90 le 1<sup>er</sup> février à Saint-Pierre-de-Chandieu avec une bague verte FRPM ESPOIR de Sarralbe en Moselle, des bagues noires HES SK 684 (Suisse) et DER A9T33 (Allemagne), peut-être 1 à 4 cigognes avec GPS et confirmation de la présence de la cigogne allemande Wiesenmann DER A6R70 porteuse d'un GPS (Christine GOUVERNAYRE).

80 à Toussieu le même jour, avec une bague blanche française BSLX et deux cigognes allemandes MARIO DER A3R62 et SCHWEIZERRIED 1 DER AU829 avec GPS (C. GOUVERNAYRE – merci à Christine de sa vigilance précieuse !).

Dès début février, les nicheurs de l'an dernier en val de Saône (Belleville, Arnas, Saint-Georges-de-Reneins) sont signalés. Mais on les traitera dans la chronique de l'été du prochain numéro.



Cigognes blanches, Saint-Georges-de-Reneins, avril 2026, Catherine THÉVENOT

Cigognes blanches, Belleville, avril 2026, Pierre MASSET

10 mentions de **Cigognes noires** *Ciconia nigra* de passage du 20 février au 29 avril, à Saint-Loup et Villechenève (J.M. BÉLIARD), Rivolet (Julien FELLOTT), Chassagny (J. DU), Aigueperse (Emmanuelle CHEMINAT), Chaponnay (P. ADLAM), Vauxrenard (Hermann PETERA), Cenves (Geneviève DELVOYE, Alain CLERMIDY) et Simandres (Olivier REYNARD).

Le **Butor étoilé** *Botaurus stellaris* de Miribel-Jonage est présent jusqu'au 7 mars.

Quelques **Goélands pontiques** *Larus cachinnans* sont encore observés jusqu'au 3 avril, tous au Grand Large, de 2 à 5 individus, quasi tous en plumage H<sub>1</sub>, peut-être bien ceux déjà notés cet hiver (nombreux observateurs habitués du site).



Goélands pontiques H<sub>1</sub>, Grand Large, février 2026, Loïc LE COMTE

1-2 **Mouettes mélanocéphales** *Larus melanocephalus* sont notées du 11 février au 25 avril, quasi toutes au Grand Large (S. CHANEL, L. AIRALE, Fabrice PASSERI, J.M. BÉLIARD). L'espèce semble moins notée depuis deux ans ?...

Belle série de près de 30 mentions de **Mouettes pygmées** *Hydrocoloeus minutus* à partir du 7 février, toutes au Grand Large et à Miribel-Jonage, seules ou par 2-3, rarement plus (maxi 8).

De 1 à 3 **Sternes caspiennes\*** *Hydroprogne caspia* passent au Grand Large et à Miribel-Jonage du 12 au 21 avril (L. COMBE, J.M. BÉLIARD, L. AIRALE, S. CHANEL). Une à Ampuis le 6 avril (L. LE COMTE). Et une à Condrieu le 15 (Martine DESMOLLES, Denis MARMONIER).

1-2 **Sternes naines** *Sternula albifrons* sont observées les 2 et 5 mai au Drapeau et au Grand Large (M. CALLEJON, A. AUCHÈRE, L. LE COMTE, J.M. BÉLIARD).

Premières **Sternes pierregarins** *Sterna hirundo* le 28 mars au Grand Large (Alexandre BENTO, L. AIRALE) (21 mars en 2024, 15 mars en 2023) et le 5 avril (L. COMBE) à Arnas (5 avril en 2023). Couple le 14 avril au confluent (D. TISSIER), 2 sur le Rhône le 11 avril (Anthony GARRY).



Sterne pierregarin, Miribel-Jonage, avril et mai 2026, Pierre-Laurent LEBONDIDIER – Marcel CALLEJON

Passage (quasi annuel) d'une **Guifette leucoptère** *Chlidonias leucopterus* au Grand Large les 2-5 mai (L. LE COMTE, J.M. BÉLIARD).

À noter aussi 9 mentions de **Guifettes moustacs** *Chlidonias hybrida* et 8 de **Guifettes noires** *Chlidonias niger* du 8 avril au 6 mai, quasi toutes au Grand Large.

Deux **Ibis falcinelles\*** *Plegadis falcinellus* passent en vol le 22 avril à Miribel-Jonage (Manon CAMBAS). Coïncidence de dates, mention du 22 avril 2025 l'an dernier !

### **Passons aux rapaces, si appréciés par de nombreux naturalistes !**

Passages du **Balbuzard pêcheur** *Pandion haliaetus* à partir du 16 mars jusqu'au 22 avril, avec 28 citations pour 31 oiseaux, aux sites habituels + Condrieu, Tupin-et-Semons, Villechenève, Chazay-d'Azergues, Montanay, Bessenay, Feyzin, et suivi de la migration à Brullioles par Tom VELLARD.

Un **Aigle botté** *Hieraetus pennatus* en forme sombre est observé le 16 avril à Meyzieu (S. CHANEL) et un autre le 28 à Saint-Jacques-des-Arrêts (J.M. BÉLIARD).

On trouve encore 5 citations de **Faucons émerillons** *Falco columbarius*, toute la période, à Genas (S. CHANEL), Aveize (Florian ESCOT), Arnas (A. GUÉRARD) et Saint-Germain-au-Mont-d'Or (J.M. BÉLIARD). Difficile de différencier les hivernants, encore là, des migrants de passage qui remontent vers le nord !

Passages du **Faucon kobez** *Falco vespertinus* à des dates classiques du 28 avril au 14 mai, en passage migratoire, à Genas (L. LE COMTE, S. CHANEL) et la Forestière (J.M. BÉLIARD).

Un **Vautour fauve** *Gyps fulvus* passe à Longes le 5 avril (Camille BRODIN) et 2 à Saint-Genis-les-Ollières le 25 (H. POTTIAU). Dates un peu antérieures aux passages notés d'habitude plutôt en mai-juin. Dommage que les observateurs ne mettent pas de commentaire dans la base pour des mentions aussi rares chez nous !

Un **Élanion blanc**\* *Elanus caeruleus* est observé à Montrottier le 8 avril (Jean-Jacques PESSÉ), puis un oiseau stationne à Genas à partir du 1<sup>er</sup> mai (L. AIRALE, L. LE COMTE, D. TISSIER, Martin LAURENCE, M. CALLEJON, A. AUCHÈRE, Bruno GONTIER, Nelly COMOY, S. CHANEL, J.M. BÉLIARD).



Élanion blanc, Genas, mai 2026, Martin LAURENCE

13 mentions printanières de **Petit-duc scops** *Otus scops* dès le 3 avril (le 4 avril l'an dernier), sur le plateau mornantais et dans l'Est lyonnais, à Mornant, Saint-Laurent-d'Agny, Planaise, Genas, Meyzieu, et Parilly (Kevin BILLON, S. CHANEL, Pierre-Yves DUCREST, A. AUCHÈRE, M. CALLEJON, H. MICHAT, Philippe DESCOLLONGE, Solène PRADEL, Louis GADIOLET).

Deux **Chevêchettes d'Europe** *Glaucidium passerinum*, a priori un couple, entendues le 25 mars à Saint-Julien-sur-Bibost (Bertrand DI NATALE). Chant territorial du mâle accompagné de la réponse plus aigüe d'un second individu, attribuée à la femelle. Remarquable donnée de cette espèce dont il n'existe qu'un seul contact dans les archives, en février 2017 à Propières (Alexandre ROUX in LE COMTE & TISSIER 2025) !

1-2 **Cormorans pygmées** *Microcarbo pygmaeus* (max 8) ont séjourné jusqu'au 20 avril à Miribel-Jonage (nombreux observateurs). Rien à la Tête d'Or cette année.

### **Quelques lignes pour les passereaux !**

Une **Pie-grièche grise** *Lanius excubitor* est vue à Sarcey le 14 février (J.M. BÉLIARD), une à Anse le 23 (Benjamin THINON) et une à Genas le 15 avril (Denis VERCHÈRE).

Une **Pie-grièche à tête rousse** *Lanius senator* est présente à la Forestière le 2 mai et une autre à Genas le 3 (J.M. BÉLIARD).

1-2 **Alouettes calandrelles** *Calandrella brachydactyla* sont trouvées les 29-30 avril à Genas (L. AIRALE, S. CHANEL, L. MANDRILLON). L'espèce est très rare chez nous avec seulement 8 données de 2014 à 2024 (LE COMTE & TISSIER 2025).

Une **Gorgebleue à miroir** *Luscinia svecica* est observée le 9 avril à Miribel-Jonage (J.M. BÉLIARD) et une autre le 18 à Genas (S. CHANEL).

Un **Pipit rousseline** *Anthus campestris* noté les 29-30 avril à Genas (S. CHANEL, L. MANDRILLON).

1-2 **Pipits à gorge rousse** *Anthus cervinus* à Genas les 29 avril et 3 mai (L. AIRALE, L. LE COMTE) et 2-3 à Rillieux-la-Pape le 29 avril (L. MANDRILLON, Anthony GARRY).

Une **Fauvette babillarde** *Curruca curruca* est observée à Miribel-Jonage le 22 avril (J.M. BÉLIARD), une autre à Genas le 29 (S. CHANEL) et une à Saint-Jean-d'Ardières le 1<sup>er</sup> mai (Titouan BILLAULT).

Une **Locustelle luscinioïde** *Locustella luscinioides* est présente à la Petite Camargue les 3 et 5 mai (L. COMBE, L. LE COMTE). Et encore 3 le 7 mai (C. D'ADAMO). Espèce très rare chez nous et discrète !

Un **Pouillot à grands sourcils** *Phylloscopus inornatus* est entendu au fort de Meyzieu le 7 février (S. CHANEL), date plutôt atypique chez nous.

Encore trois **Pouillots de Sibérie** *Phylloscopus collybita tristis* : un le 20 février à la Confluence où il a dû passer tout l'hiver (D. TISSIER), un à Meyzieu le 1<sup>er</sup> mars (S. CHANEL) et un autre au Grand Large le 12 avril (A. AUCHÈRE).

Deux **Merles à plastron** *Turdus torquatus* à Villechenève le 31 mars (J.M. BÉLIARD). *A priori* de la ssp. *torquatus*.

Encore environ **5 Rémiz pendulines** *Remiz pendulinus* à la Petite Camargue jusqu'au 28 mars (J.M. BÉLIARD, L. AIRALE, A. BENTO).

Deux **Accenteurs alpins** *Prunella collaris* sont observés dans une carrière de Saint-Didier-sur-Beaujeu (Gaëtan ROBERT).

Quelques **Sizerins flammés** *Acanthis flammea* ou **cabaret** *Acanthis cabaret* sont encore présents en février à Rillieux-la-Pape (L. MANDRILLON, L. COMBE).

4 **Bruants fous** *Emberiza cia* sont notés à la Forestière le 1<sup>er</sup> février (J.M. BÉLIARD) et 3 à Saint-Bonnet-le-Troncy le 21 (S. CHANEL).

2 **Bruants ortolans** *Emberiza hortulana* sont notés à Quincieux le 30 avril (L. COMBE) et un à Genas le 3 mai (J.M. BÉLIARD).

---

Si les espèces plus communes chez nous ne figurent pas dans ces chroniques, faute de place, ne négligeons pas leur prospection, importante pour de nombreux programmes d'étude : Grand-duc d'Europe, Cédicnème criard, Moineau domestique, Moineau friquet, Corbeau freux, Milan royal, Faucon pèlerin, busards, etc. !...



\* Nota : c'est le printemps **au sens chinois** du terme, *dōng tiān*, c'est-à-dire février-mars-avril. Ce qui correspond mieux à la phénologie de la migration chez nous et à la réalité astronomique dans le système solaire !

**NB : certaines observations sont soumises à homologation nationale. Merci aux observateurs de penser à envoyer une fiche au CHN, si ce n'est déjà fait.** On peut le faire maintenant directement, sur le *web*, en même temps que l'on entre sa donnée dans la base *www.faune-france.org*. Une page intitulée « RAPPORT D'HOMOLOGATION » s'ouvre et doit être complétée par les principaux renseignements sur l'observation. Ensuite, il faut revenir dans la page de transmission de la donnée et, dans la case « **commentaires** » habituelle, donner une description la plus précise possible, en ajoutant, si possible, une ou des photos, ou un dessin.

Pour les espèces soumises à **homologation régionale**, en l'absence de CHR en Auvergne Rhône-Alpes, il suffit de documenter l'observation saisie dans la base par une description la plus précise possible de l'oiseau et de son comportement, avec, si possible, une image, pour une analyse par les vérificateurs départementaux du Rhône.

**Un astérisque signale ci-dessus les espèces concernées.**

Tout ceci laisse, après homologation et mise à jour, à **345\*** le nombre d'espèces de *la liste des Oiseaux du Rhône et de la Métropole de Lyon* (non officielle), disponible au format EXCEL sur demande auprès du rédacteur-en-chef par *email* à *dominiquetissier2222@gmail.com*.

(\*) NOTA 1 : 345 à 348 selon que l'on compte ou pas 3 espèces placées en catégorie C dans la liste des Oiseaux de France, mais dont les individus observés dans le Rhône et la Métropole de Lyon sont certainement issus directement d'élevage ou de cage, à savoir l'Ibis sacré, l'Inséparable de Fischer et le Léiothrix jaune.

(\*) NOTA 2 : contre 612 pour toute la France métropolitaine.

NOTA 3 : nous avons pris en compte le récent article de Pierre CABARD (2023) sur l'orthographe des noms d'oiseaux.

Merci à tous les observateurs qui rapportent leurs données dans la base *Visionature* et merci à Éloïse SOUCHE, sa gestionnaire pour le Rhône et la Métropole de Lyon.

## Bibliographie

- **CABARD P. (2023)**. Genre et pluriel des noms d'oiseaux : recommandations et analyse des cas litigieux. *Ornithos* n°30-2, 88-95.
- **COMBE L. (2024)**. Premier cas de nidification de la Cigogne blanche *Ciconia ciconia* dans le département du Rhône. *L'Effraie* n°64, 17-23, LPO-Rhône, Lyon.
- **HUME R., STILL R., SWASH A. & HARROP H. (2023)**. *Guide expert des Oiseaux d'Europe, manuel d'identification photographique*. Biotopie Éditions, Mèze, 640 pages.
- **INFO ORNITHO (2013)**. Première observation du Cormoran pygmée dans le Rhône durant l'hiver 2017-18. *L'Effraie* n°33, 45, LPO-Rhône, Lyon.
- **LE COMTE L. (2023)**. Un couple de Faucons kobez nicheur à Genas en juin 2023. *L'Effraie* n°61, 45-46, LPO-Rhône, Lyon.
- **LE COMTE Loïc & TISSIER Dominique (2025)**. *Les Oiseaux du Rhône et de la Métropole de Lyon*. Chante-Éditions, Lyon, 3<sup>e</sup> édition, 289 pages.
- **LPO (2026)**. Base de données *Visionature*.
- **SOUCHE É., FREY C. & GALY M. (2025)**. *Atlas des Oiseaux nicheurs de Lyon (2014-2023)*. LPO-Rhône, Lyon, 478 pages.

« Au printemps, au printemps, au printemps, j'aurai 16 ans,  
Vive la vie, vive l'amour et vive le vent !..... » (Marie Laforêt)

Mais voilà l'été... au prochain numéro, les nicheurs et les poussins !...  
(ci-dessous quelques belles photos de nos adhérents)



Canard colvert et *Ophrys apifera*, Parc de la Tête d'Or, Lyon 6<sup>e</sup>, mai 2026, Cédric MOUNIER









Pic noir, Francheville, avril 2026, Martin LAURENCE

Sittelle torchepot, Lacroix-Laval, mai 2026, Jean-Paul BUFFET

# Pour retrouver les anciens numéros

Tous les numéros de notre revue trimestrielle, *l'Effraie*, de la LPO-Rhône, sont désormais présentés sur le site *internet* [biblio.lpo-aura.org](http://biblio.lpo-aura.org).

 <p><b>L'Effraie 13-1997/98</b> A. Renaudier, P. Dubois, J.F. Normand, P. Rochas, B. Barc, J.M. Béliard, N. Grandjean</p> <p>Oiseaux      Revue naturaliste</p> <p>L'Effraie 13, la revue de la LPO-Rhône : liste des Oiseaux du Rhône 1998, Goélands railleurs, Corneilles mantelées et hybrides, carrière du Garon, chronique 1993/94, Fauvette à tête noire.</p>	 <p><b>L'Effraie 12/1996</b> D. Ariagno, G. Hytte, M. Meyssonier, D. Salaün, D. Tissier, B. Di Natale, N. Grandjean, P. Jubault, J.M. Béliard, P. Dubois, B. Barc</p> <p>Mammifères      Revue naturaliste Oiseaux</p> <p>L'Effraie 12/CORA-Rhône : chronique 1991-1993, comptage des chiroptères, Bergeronnette de Yarrell, Aigle botté à Bessenay, Martinet alpin, héronnière des Ardillats.</p>	 <p><b>L'EFFRAIE 8-9/1991</b> A. Renaudier, L. Mandrillon, Y. Dubois, R. Colavolpe, P. Dubois, F. Eloy, M. Molin, J.M. Béliard</p> <p>Amphibiens      Revue naturaliste Mammifères Oiseaux</p> <p>L'Effraie 8-9/CORA-Rhône : clé de détermination des amphibiens, Pierre-Bénite, chronique, Guifette leucoptère, Pinsons du Nord, Aigle de Bonelli, voyage en Espagne</p>
 <p><b>L'Effraie 7/1989</b> A. Renaudier, D. Tissier, L. Mandrillon</p> <p>Oiseaux      Revue naturaliste</p>	 <p><b>L'Effraie 6/1988</b> L. Mandrillon, R. Julliard, G. Piau, D. Ariagno</p> <p>Mammifères      Revue naturaliste Oiseaux</p>	 <p><b>L'Effraie 5/1987</b> D. Ariagno, N. Charnay, G. Hytte,</p> <p>Mammifères      Revue naturaliste Oiseaux</p>

Ils sont téléchargeables gratuitement au format *pdf*.

Vous y trouverez les premiers numéros (depuis le n°1 de 1983), les revues des années 1980 et 1990, puis les plus récentes du n°14/2005 au n°72/2026. Une courte présentation en quelques mots-clés permet de retrouver facilement le numéro ou l'espèce que l'on cherche.

Il y a aussi le **Catalogue des Oiseaux de Lyon** de Léon OLPHE-GALLIARD de 1891 ! Une liste 2023 des Oiseaux du Rhône et de la Métropole de Lyon, avec ses 345 espèces répertoriées.

Pour le Rhône, ont été insérées aussi les présentations faites aux mensuelles sur le statut des espèces, sur la distinction fitis-vélocé et sur la dénomination et la classification des espèces.

Et récemment l'Atlas des Oiseaux nicheurs de Lyon.

Et aussi la revue annuelle de l'Auvergne, *le Grand-duc*, celle de la Haute-Savoie, *le Tichodrome* (de retour après trois années sans publication), quelques comptes-rendus d'études, des notes techniques, des atlas et listes rouges, et même des vieux numéros du *Bièvre*.

En attendant d'autres publications et, en particulier, le numéro suivant de *l'Effraie*.